



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Sociologie

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sociologie

Option : Sociologie de la Santé

Thème

**Prise en charge de la mouvance associative
des habitants d'Aokas pendant la période de
confinement de la Covid-19**

Realisé par

HAMAMOUCHE Lemnouar

Encadré par

BELKHIR Abdelmalek

Session septembre 2023

Remerciements

Je tiens à remercier mon encadrant monsieur Belkhir Malek de m'avoir fait l'honneur d'assurer l'encadrement de mon travail, et aussi d'avoir enrichi mon travail en apportant des conseils, et des critiques tout au long de cette période.

Mes remerciements a aux membres du comité de crise d'Aokas pour la prévention contre la pandémie et particulièrement à l'association d'Ait Laazib qui m'a permis de réaliser mon stage pratique. Je tiens à remercier en particulier Mr IDR Idris et Mr TOUATI Lyes qui m'ont aidé tout au long de la réalisation de mon enquête.

Je tiens à remercier d'avance les membres de jury d'avoir consacré le temps afin d'évaluer mon modeste travail, et enfin je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont encouragé tout au long de mon parcours, ainsi que ma sœur Sarra et mon frère Nassim, je dédie ce travail en particulier à ma grande mère décédée en janvier 2016, qui m'a toujours soutenue pour continuer mes études universitaire.

Je tiens aussi à rendre hommage au camarade IDIR Achour qui nous a quittés en 2019.

A tous mes proches sans exception, cousins, cousines, mes amis et camarades.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	I
Dédicaces.....	II
Table des matières	III
Introduction	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE METHODOLOGIE DE L'ETUDE	
Chapitre 01 : Présentation du sujet d'étude	4
Préambule	5
1. Raisons du choix du thème :	5
2. Objectifs de la recherche :	5
3. Problématique.....	6
4. Hypothèses	7
5. Définition des concepts clés.....	8
6. Études antérieures :	9
Synthèse	14
Chapitre 02 : Protocole méthodologique et technique de l'étude	15
Préambule	16
1. La pré-enquête et son déroulement :	16
2. Les méthodes adoptées :	17
3. Technique et recueil des données.....	18
4. L'échantillonnage et la construction de la population d'étude :	21
5. Difficultés de terrain :	22
Synthèse	22
DEUXIEME PARTIE : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	
Chapitre 03 : Le mouvement associatif au niveau national	24
1. Histoire du mouvement associatif algérien pendant la colonisation.	25
2. L'implication du mouvement associative dans les défis sociaux et culturelle de l'Algérie postcoloniale.....	26
3. La révolte du 05 octobre 1988 et l'avènement de l'ouverture démocratique :	27
Chapitre 04 : Aux origines de la Covid-19 et son impact multidimensionnel	31
1. Histoire de la pandémie COVID-19	32

2. Ressenti et comportements face à la crise de la COVID-19 au niveau mondial et national	33
3. Recours au digital comme moyen de sensibilisation.....	34
4. Mise à disposition d’expertises et de savoir-faire de la jeunesse	35
5. La COVID-19 et son impact sur l’économie mondiale.....	35
TROISIÈME PARTIE : CADRE PRATIQUE DE L’ÉTUDE	
Chapitre 05 : Présentation du terrain d’étude et analyse des données	39
Préambule	40
1. Présentation du terrain d’étude.....	41
- Présentation de la commune d’Aokas :	41
- Présentation de la commune de Tizi N Berber :	41
- Présentation de l’EPH d’AOKAS :	42
Liste des établissements sanitaires de la région d’Aokas :	42
2. Présentation et analyse de la première hypothèse	44
1. Création du comité de crise contre la pandémie :	44
Les éléments déclencheurs :	44
Les objectifs du comité de crise contre la pandémie :	45
<i>L’objectif principal est l’achat du générateur d’oxygène:</i>	45
L’organisation interne du comité :	47
3. Présentation et analyse de la deuxième hypothèse	51
2. Les caisses mobiles entre les mains des jeunes militants associatives aux gilets jaunes dans les rues comme dans les villages :	52
La jeunesse marque sa présence dans toutes les perspectives sociales porteuses de progrès pour la région :	52
Les réseaux sociaux sont les moyens le plus utilisés par la jeunesse du comité dans le travail de sensibilisation :	53
4. Présentation des résultats de la première hypothèse :	53
5. Présentation des résultats de la deuxième hypothèse :	54
CONCLUSION	56
BIBLIOGRAPHIE	58
ANNEXES	61

INTRODUCTION

Introduction

La pandémie de la Covid-19 est intervenue dans un contexte mondial de crise du capitalisme dans toutes ses dimensions ; crises économiques, politiques et écologique. Les politiques d'états de désengagement financier vis-à-vis les secteurs publics non productifs, n'a malheureusement pas épargner le secteur de la santé pourtant vital. Ces recommandations internationales sont venues avec l'avènement du néo-libéralisme que le FMI (front monétaire international) et la Banque Mondiale imposent aux états du monde entiers. Le secteur de la santé, qui, dans sa globalité est financé par les impôts indirects des travailleurs, a été vite liquidé par le néo libéralisme, car ce dernier n'est pas rapporteur de profits pour la bourgeoisie mondiale et les cosmocrates de la finance mondiale, pour mener des reformes de privatisation directe et brusque, la réaction ne peut qu'être radical de la part des classes sociales défavoriser, c'est pour cette raison que la démarche consiste à créer un secteur privé concurrent ; saboter l'achat des nouvelles technologies médicales pour les hôpitaux publics, geler ultérieurement les recrutements et la titularisation des travailleurs du secteur... etc. cette politique de « laisser aller » ne peut que faire détester les soins publiques et gratuits détériorés et précaires chez tout citoyen.

A l'exception de Cuba, de la chine et de quelques pays scandinaves, tous les états du monde appliquent à la lettre les recommandations de privatisations du FMI et de la BM, a l'exception de notre état qui hésite encore à liquider complètement le secteur public et la gratuité de la santé. L'avènement de la pandémie a vite mit en lumière la défaillance de la nouvelle tendances libérale du secteur de la santé ; des milliers de décès enregistré quotidiennement dont 56% des cas sont dus au manque d'oxygène dans les hôpitaux, le personnel du secteur de la santé menacé par la pandémie et par le licenciement en cas d'abondant de poste sans leurs offrir les moyens nécessaires pour faire face, panique générale dans toute la société et retrait de confiance et la méfiance de la population des soins dans les hôpitaux ...etc. Suite à cette situation, de nombreux pays ont pris des mesures drastiques pour tenter de freiner la propagation du virus, notamment des confinements, des fermetures d'entreprises, des restrictions de déplacement et des mesures de distanciation sociale. Les systèmes de santé ont été mis à rude épreuve, et la recherche sur le virus et les vaccins ont été intensifiés. Plusieurs vaccins ont été développés dans un délai record et ont été déployés dans de nombreux pays pour vacciner leurs populations.

Alors que des progrès ont été réalisés dans la lutte contre la pandémie grâce aux vaccins et aux mesures de santé publique, la situation reste dynamique, et de nouvelles variantes du virus ont continué de poser des défis aux efforts de contrôle. Les gouvernements, les organisations internationales, les scientifiques et les citoyens ont continué à travailler ensemble pour surmonter cette crise mondiale sans précédent.

la jeunesse comme couche sociale, majoritairement issue des classes sociales défavorisées, ont joués un rôle déterminant dans le travail de mobilisation et de sensibilisation pour faire face à la propagation vive et rapide de la pandémie, ce courage et cette détermination de la jeunesse prouvent encore une fois sa capacité à être acteur politique, économique et culturel dans la société, en Europe comme en Afrique, les ponts de solidarités ont été construits à travers les réseaux sociaux par la jeunesse, la diaspora africaine en Europe a été sollicitée par le mouvement associatif africain pour venir en aide financièrement aux familles socialement pauvres, en organisant des caisses de solidarité, comme d'ailleurs, cette même diaspora qui a financé l'achat du matériel sanitaire dans les hôpitaux publics, et qui sont fonctionnels à ce jour dans beaucoup de pays dit du tiers monde.

En Algérie, la vague de contamination est arrivée début de l'année 2020, les autorités qui dans les premiers moments ont pris des mesures d'urgence pour ralentir la propagation du virus n'ont pas épargné les milliers de personnes contaminées, et les centaines de décès pendant les trois premiers mois, comme tous les états du monde, l'Algérie ne dispose malheureusement pas d'une infrastructure sanitaire importante capable de répondre aux besoins de la conjoncture, les hôpitaux manquent de moyens matériels et humains, la panique s'est généralisée chez les citoyens. Cette panique a bien évidemment causé assez de dégâts dans l'organisation de la société, mais elle s'est vite transformée en colère, qui à son tour a donné naissance à l'esprit d'innovation, une dynamique citoyenne, loin de tout contrôle officiel, la population a commencé par la fabrication des bavettes dans les maisons, c'est bien évidemment grâce aux femmes que la première activité autonome pour la prévention a vu le jour, ensuite viennent les initiatives d'appel à la vigilance et aux respects de la distanciation sociale. Bien évidemment, cela n'a pas suffi pour que la population se débarrasse complètement du virus, ou bien de minimiser considérablement les dégâts causés par la Covid-19, il fallait plus de moyens scientifiques et médicaux pour conter cette vague pandémique. C'est dans cette même longueur d'onde que s'inscrit la dynamique associative et populaire pour la prévention à l'échelle internationale, nationale et locale autour d'une jeunesse déterminée à s'auto-prendre en charge et prendre les devants du combat contre la pandémie.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE
METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Chapitre 01 : Présentation du sujet d'étude

Préambule :

1. Raisons du choix du thème
2. Objectifs de l'étude
3. Problématique de la recherche
4. Hypothèses
5. Définition des concepts clés
6. Les études antérieures

Synthèse

Préambule

A travers ce chapitre, je voudrai présenter les différentes étapes constituant l'aspect méthodologique de ma recherche. A commencé par les raisons de choix de thème, les objectifs de notre recherche, la problématique de recherche, les hypothèses formulées, la définition des concepts et les notions clés, ainsi que les études antérieures et leurs apports.

1. Raisons du choix du thème :

J'ai été motivé par plusieurs raisons qui mon permet de choisir ce thème :

Objectives

- C'est un thème d'actualité qui nécessite une relecture plus détaillée.
- Une pandémie qui a surpris tout le monde, y compris les sociétés les plus avancées en matière de prise en charge médicale.
- Un sujet qui reste problématique, dont plusieurs hypothèses ont vu le jour.

Subjectives

- J'ai été acteur dans une dynamique auto organisationnelle pour faire face à cette pandémie.
- Plusieurs proches, amis et camarades nous ont quittés après avoir été contaminé par la Covid-19
- Ma conviction politique de la nécessité d'une nouvelle réforme sanitaire qui va renforcer la santé publique, gratuite et de qualité.

2. Objectifs de la recherche :

Notre objectif de recherche est de voir le rôle des structures associatives et sociales dans la prévention et leurs travaille de sensibilisation et de proximité pendant le contexte de la pandémie.

- Ceci nécessite l'application de notre bagage théorique acquis durant notre cursus universitaire sur le terrain.
- Acquérir de nouvelles connaissances empiriques dans le processus d'auto organisation.

- Déterminer les complexités multidimensionnelles à lesquelles les associations impliquées se sont confrontés dans le travail de sensibilisation contre la Covid-19.
- L'importance de s'organiser dans ces moments d'exceptions et d'urgences pour faire face à toute sorte de phénomènes qui menacent nos vies.

3. Problématique

La COVID-19 a mis en évidence les inégalités sociales de santé mondiale. Certaines catégories, comme les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques, ont été les plus touchées par la pandémie à cause de l'accès limité aux soins de santé, et à la situation sociale et économique détériorée des classes laborieuses. La crise sanitaire au niveau mondial démontre une fois de plus l'incapacité des classes dirigeantes à contrer la pandémie et sauver les millions de gens contaminés, faute de manque de moyens dans les établissements sanitaires, cette circonstance est le résultat des politiques d'austérité mises en place par les gouvernements dans l'optique de liquider le secteur public.

La crise sanitaire en Algérie de la COVID-19 a commencé avec l'apparition des premiers cas de à partir du début de l'année 2020. Le gouvernement algérien a rapidement pris des mesures pour tenter de contenir la propagation du virus et protéger la santé publique, notamment en imposant un confinement partiel et en suspendant les moyens de transport au niveau national et international. Le port de masques est obligatoire dans les institutions, les bavettes et la distanciation sociale sont les recommandations élémentaires pour chaque citoyen, les campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux comme sur la vie réelle à travers l'affichage dans les lieux publics ont été menées par les autorités, les citoyens, et des structures associatives et sociales. Mais notre pays comme tous les pays du monde a également été confronté à des difficultés majeures en matière de gestion de la pandémie, à savoir l'accès aux tests de dépistage, aux équipements médicaux et aux vaccins. La vaccination contre la COVID 19 a débuté dès le mois de Mars, mais le pays a dû faire face à des problèmes de disponibilité et de distribution des vaccins et d'oxygène, Les autorités ont essayé de renforcer les infrastructures médicales et à mobiliser davantage de ressources pour faire face à la demande croissante de soins, malgré cela, elle n'a pas pu faire face seule avec ses propres et modestes moyens, car y compris les pays les plus avancés sur le plan médical n'ont pas pu en si peu de temps répondre aux besoins immédiats, d'où l'apparition d'un ensemble d'initiatives populaires et associatives, qui se sont constituées en processus, suite au danger potentiel et à long terme que représente les nouvelles variantes de la pandémie. Le mouvement associatif qui s'inscrit dans cette dynamique

populaire est intervenue pour apporter une aide considérable en terme de moyens matériels et financiers afin d'amortir la propagation de la pandémie, c'est d'ailleurs le cas des associations à caractère culturelle et sociale de la région d'Aokas, qui dans leurs implication volontariste de porter une aide à la population local, dans la prise en charge sanitaire et sociale.

A cet effet et pour mieux cerner notre recherche qui se porte sur La prise en charge de la mouvance associative des habitants d'Aokas pendant le confinement de la période de la pandémie de la Covid-19, la problématique s'articulera autour d'une question centrale : Comment le mouvement associatif de la région d'aokas s'est-il organisé pour venir en aide à la population de la région sur le plan sanitaire ? Et quelle est le bilan qu'on peut tirer de cette expérience associative dans son implication dans la lutte contre la pandémie ?

Pour mieux élucider la question centrale, j'ai posé les sous questions suivantes :

Comment l'organisation associative pour la prévention contre la pandémie a pu émerger ?

Et quelle frange de la société s'est engagée le plus dans cette bataille ?

4. Hypothèses

Les recherches et les études scientifiques doivent être en harmonie avec les formulations des hypothèses, car elles sont considérées comme réponses provisoires à la question de départ.

L'hypothèse est une supposition, réponse à la question de recherche, elle est en effet une réponse provisoire a la question préalable posée.

Pour mieux aborder mon sujet de recherche, j'ai formulé les hypothèses suivantes :

- L'avenue soudaine de la Pandémie de la Covid-19 a dépêché la mouvance associative de la région d'Aokas à réagir ensemble en faisant front pour faire face au manque des moyens sanitaires dans les hôpitaux.
- L'organisation associative pour la prévention face à la Covid-19, démontre le rôle que peut jouer la jeunesse dans des situations de détresse sociale.

La première hypothèse :

L'avenue soudaine de la Pandémie de la Covid-19 a dépêché la mouvance associative de la région d'Aokas à faire front pour prendre des mesures de préventions et trouver des solutions face au manque de moyens sanitaires dans les hôpitaux.

La deuxième hypothèse :

. L'organisation associative pour la prévention face à la Covid-19, démontre le rôle que peut jouer la jeunesse dans des situations de détresse sociale.

Discussion des hypothèses

A travers ces hypothèses, je vise à expliquer l'importance de la présence des structures associative comme acteurs dans la gestion et la prévention de la Covid-19, toute en dégagant les concepts clés qui peuvent élucider d'une manière simple à comprendre.

5. Définition des concepts clés

Organisation : est en sciences sociales un groupe social composé d'individus en interaction, qui ont un objectif commun, malgré que les intérêts et les connaissances puissent diverger. L'organisation est la forme qui maintient l'homme pour vivre en groupe dans la sociabilité dans une société

Association : est un groupe de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou partageant des activités, mais sans chercher à réaliser des bénéfices, les associations peuvent avoir des buts très divers dans leurs statuts (sportives, défense des intérêts des membres, humanitaire, promotion d'idées et d'œuvres...).

Epidémie : Apparition et propagation d'une maladie infectieuse contagieuse qui frappe en même temps et en un même endroit un grand nombre de personnes, d'animaux (épizootie) ou de plantes.

Endémie : qualifie une maladie présente en permanence dans une région particulière ou dans un certain groupe d'individus.

Pandémie : du grec pan qui signifie « tout » et « demos » qui signifie « peuple » est une épidémie présente sur une large zone géographique internationale. Dans le sens courant, elle touche une partie particulièrement importante de la population mondiale

Covid-19 : La maladie à coronavirus (COVID19) est une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2

La plupart des personnes infectées par le virus présentent une maladie respiratoire d'intensité légère à modérée et se rétablissent sans avoir besoin d'un traitement particulier. Certaines, cependant, tombent gravement malades et ont besoin de soins médicaux. Les personnes âgées et celles qui ont un problème médical sous-jacent, tel qu'une maladie cardiovasculaire, un diabète, une maladie respiratoire

chronique ou un cancer, ont plus de risques de présenter une forme grave. N'importe qui, à n'importe quel âge, peut contracter la COVID-19 et tomber gravement malade ou en mourir.

Classes laborieuses : est selon Karl Marx, les classes sociales défavorisés de la société exploités par la classe dominante qui est la bourgeoisie.

Néo-libéralisme : désigne un ensemble d'analyses ou de doctrines inspirées du libéralisme économique, il vise à remettre en avant le libéralisme et à le refonder avec moins d'intervention de l'état dans les affaires économique.

Précaire : L'adjectif désigne le caractère de quelque chose dont on ne peut garantir la durée, la solidité, la stabilité ; qui, à chaque instant, peut être remis en cause.

6. Études antérieures :

Depuis l'apparition de la pandémie, plusieurs études ont été menées dans les quatre coins du monde, car le sujet en question a provoqué plusieurs pertes humaines et une crise multidimensionnelle dans toute la planète pendant plusieurs mois, certes, mon thème de recherche qui est sur l'organisation et l'engagement du mouvement associative dans la prévention (région d'Aokas) n'est qu'un modeste travail parmi plusieurs autres.

La première étude

Notre première étude est sur l'engagement des jeunes Algériennes et algériens entre solidarité et résilience face à la pandémie de la Covid19, réalisé par des docteurs en sociologie ; Khadidja Boussaid, Selim Kherrat et Saida Machat en Mars 2022.¹

Cette étude a pour objet le rôle que la jeunesse Algérienne a jouée pendant le confinement, dans la prise en charge des contaminés, dans les barrages sanitaires qu'elle organisée, dans les divers quêtes qu'elle a créé pour subvenir aux besoins des travailleurs journaliers qui n'ont pas de quoi vivre, des familles en détresse, mais aussi dans l'achat des masques a oxygènes et les médicaments nécessaire pour mieux mener la campagne de prévention.

Dans le premier chapitre, les auteurs reviennent sur les formes d'organisations citoyennes existantes déjà avant l'avenue de la pandémie, malgré les difficultés d'organisations du à la fois à des facteurs économiques politique et sociales, l'étude sur les déterminants de la participation citoyenne en Algérie, pour exemple la ville de « Tlemcen » révèle quatre grands facteurs qui détermine la participation citoyenne pour

¹ <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/19215.pdf> , consulté le 05/05/2023 à 11h30

cette ville et qui peuvent être généralisés au reste du pays. A commencer par l'attachement à la ville, le sentiment d'aptitude et la disponibilité du citoyen et l'impact de ses décisions, le développement et l'amélioration de l'accès à l'information, l'accueil et l'information garantis par la ville, le manque de confiance et de transparence de la part des autorités locales, l'amélioration des services de la ville.

Tout comme dans les autres pays de la région, les réseaux sociaux, Facebook en premier, sont devenus le moyen privilégié d'information, de communication et d'engagement chez les jeunes. Rappelons que plus de 40 pour cent de la population algérienne utilise internet et 84 pour cent des utilisateurs et utilisatrices de Facebook sont des jeunes. L'usage des réseaux sociaux pour mobiliser et engager les foules s'explique par la rapidité de partage de l'information et par la facilité d'accès au plus grand nombre. C'est aussi un canal plus sûr pour les cyber-activistes qui peuvent y garder l'anonymat.

Ce type de mobilisation a permis la fédération des efforts des jeunes qui proposent leur aide afin de réaliser des activités solidaires de manière bénévole sans forcément qu'il s'agisse de leur domaine de prédilection Intervention dans les médias traditionnels ; communication autour des initiatives en cours, information et sensibilisation ; Renfort au personnel de soin, bénévolat dans les centres Covid-19, campagnes de don du sang, aménagement d'espaces : chambres d'hôpital, centre de soins, Préparation et distribution de repas au personnel soignant et aux personnes démunies pour lesquelles l'accès à l'alimentation est devenu difficile.

Deuxième étude

Notre deuxième étude est un ensemble d'articles de la revue politique internationale « Inprecor », ce sont bien évidemment une contribution de plusieurs philosophes et militants écologistes : ¹

La pandémie du COVID-19 a mis en évidence le besoin urgent de revoir les infrastructures sanitaire et les moyens médicaux et scientifiques dans de nombreux pays, y compris en Algérie. Face à la crise sanitaire, de nombreuses structures associatives ont joué un rôle essentiel en apportant un soutien supplémentaire et en prenant des mesures de prévention pour faire face au manque de moyens dans les hôpitaux, entre autre en Afrique du nord.

Ces associations ont agi dans divers domaines pour aider à atténuer les effets de la pandémie, en fournissant des équipements médicaux : Certaines associations ont mobilisé des ressources pour acheter et distribuer des équipements médicaux essentiels

¹ <https://inprecor.fr/articles/article-2384.html> , consulter le 07/05/2023 à 16h

tels que des masques, des gants, des blouses, des respirateurs et des fournitures médicales aux établissements de santé et au personnel médical.

Deuxièmement, le soutien au personnel médical : Des associations ont apporté un soutien au personnel médical en leur fournissant des repas, des hébergements temporaires et des équipements de protection individuelle pour les protéger lorsqu'ils travaillent dans des conditions difficiles.

Troisièmement ; sensibilisation et éducation : De nombreuses structures associatives ont lancé des campagnes de sensibilisation pour informer le grand public sur les mesures préventives à prendre, telles que le lavage fréquent des mains, le port de masques, la distanciation sociale et les signes d'infection à surveiller.

Quatrièmement, Collecte de fonds : Certaines associations ont organisé des campagnes de collecte de fonds pour soutenir les hôpitaux et les établissements de santé qui manquaient de ressources financières pour faire face à l'afflux de patients et à l'achat d'équipements médicaux.

Cinquièmement ; Assistance aux patients et aux familles : Certaines structures associatives ont apporté une aide aux patients atteints de COVID-19 et à leurs familles en fournissant des services de livraison de médicaments et de nourriture, en aidant les familles touchées par la pandémie, et en offrant un soutien psychologique.

Ces actions des structures associatives ont été importante pour compléter les efforts du gouvernement et des autorités de santé dans la lutte contre la pandémie du COVID-19. Elles ont démontré l'importance du rôle de la société civile et de la solidarité communautaire dans les moments de crise sanitaire. Cependant, il est également essentiel que les gouvernements continuent de renforcer leurs systèmes de santé et d'allouer des ressources adéquates pour répondre aux besoins de la population en matière de santé à long terme.

Troisième étude

Contribution de la journaliste SAFIYA Ayache du quotient LE MONDE AFRIQUE¹ et du journaliste Karim Amrouche du quotient LE MONDE AFRIQUE² :

L'avenue soudaine de la pandémie du COVID-19 a en effet confronté les structures associatives en Algérie à une situation d'urgence, les obligeant à faire face à de nombreux défis liés au manque de moyens sanitaires dans les hôpitaux du pays.

La Diaspora Algérienne a l'étranger a vite réagi

En raison de la rapidité avec laquelle la pandémie s'est propagée, les hôpitaux algériens ont été soumis à une pression énorme, avec une augmentation significative du nombre de patients nécessitant des soins médicaux, en particulier ceux atteints de formes graves du COVID-19. Le manque de lits, de matériel médical, d'équipements de protection individuelle (EPI) et de personnel qualifié a été une source de préoccupation majeure pour les structures de santé et associatives.

Face à cette situation, de nombreuses associations et organisations de la société civile en Algérie se sont mobilisées pour soutenir les hôpitaux et les professionnels de la santé. Elles ont entrepris diverses initiatives, notamment la collecte de fonds, de matériel médical et d'EPI, la mise en place de campagnes de sensibilisation sur la prévention et la propagation du virus, et la fourniture d'une assistance aux personnes vulnérables et aux familles touchées par la crise économique.

Certaines associations ont également joué un rôle crucial dans la coordination des efforts de secours et de soutien entre les acteurs gouvernementaux, les ONG et les bénévoles. Elles ont travaillé en collaboration avec les autorités sanitaires pour aider à identifier les besoins prioritaires et apporter des solutions concrètes pour renforcer les capacités de prise en charge des patients et de lutte contre la pandémie.

Cependant, malgré les efforts déployés par les structures associatives, il est important de reconnaître que la crise sanitaire du COVID-19 a mis en évidence les faiblesses structurelles du système de santé en Algérie, notamment en termes d'infrastructures médicales, de ressources humaines et de financements. Cette situation a souligné la nécessité de renforcer les investissements dans le secteur de la santé pour faire face aux défis présents et futurs.

Il est également important de noter que l'avenir de la pandémie du COVID-19 en Algérie dépendra en grande partie de la vaccination de la population et de la capacité à maintenir

¹ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/08/06/concentrateurs-d-oxygene-campagne-d-information-collecte-de-nourriture-la-societe-civile-algerienne-s-organise-face-au-covid-19_6090675_3212.html , consulté le 12/05/2023 à 18h

² https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/07/29/en-algerie-le-systeme-de-sante-est-submerge-par-le-variant-delta_6089865_3212.html , consulté le 22/05/2023 à 23h20

les mesures de prévention, tout en renforçant les systèmes de santé pour mieux répondre aux crises sanitaires éventuelles.

Quatrième étude :

Le rôle du mouvement associatif dans le maintien des liens de solidarité avec les citoyens. Réalisé par deux étudiantes KHIDHER Siham et OUYOUGOUTE Souhila, du département Langue et Culture Amazigh de Bejaia.

Dans cette étude, les étudiantes sont revenues sur l'émergence et l'évolution du mouvement associatif algérien, le rôle qu'il a joué pendant la révolution algérienne contre le colonialisme français, entre autre, sa contribution à l'éveil de la conscience du peuple algérien contre l'état colonial français, mais elles reviennent aussi sur la période post coloniale, essentiellement sur sa capacité à développer des formes de solidarités sociales et culturelles. L'objet d'étude est concentré sur la monographie de l'association Er-Rhma. Cette dernière qui organise des activités de charité et de solidarités principalement dans la ville de Bejaia, et ailleurs, démontre la nécessité de sauvegarder les formes de solidarité collectif pour subvenir aux besoins des nécessiteux.

Ce qui est encore intéressant dans ce mémoire, c'est qu'il explique comment les associations encouragent l'engagement civique en donnant aux citoyens l'occasion de s'impliquer activement dans leur communauté, en participant à des projets communautaires et la défense d'une cause commune, le sentiment d'appartenance à une communauté plus large et le renfort des liens de solidarité, en créant une compréhension commune des enjeux et des défis auxquels la société est confrontée, et c'est grâce à ce travail que se constitue la cohésion sociale.

Le mouvement associatif joue un rôle crucial dans le maintien des liens de solidarité avec les citoyens. Il contribue de manière significative à renforcer la cohésion sociale et à promouvoir l'engagement civique, il renforce aussi la communauté grâce aux associations qui rassemblent des individus partageant des intérêts, des préoccupations ou des valeurs communes. Elles créent ainsi des communautés solides et favorisent le sentiment d'appartenance, le mouvement associatif fait la promotion de la solidarité, car les associations sont souvent créées pour répondre à des besoins vitales de la communauté, que ce soit en matière de soutien social, de lutte contre la pauvreté, contre la pollution, et de secours en cas de catastrophe, comme elles contribuent à la solidarité en apportant une aide concrète aux citoyens en difficulté. Les associations jouent un rôle majeur dans la sensibilisation aux enjeux sociaux et environnementaux. Elles éduquent et adaptent les citoyens sur des problèmes importants et encouragent l'action collective pour les résoudre, elles sont souvent des catalyseurs de l'engagement civique. Elles encouragent les citoyens à s'impliquer dans des activités bénévoles, à voter et à participer activement à la vie de la communauté, elles peuvent agir en tant que porte-

parole des citoyens auprès des décideurs politiques. Elles plaident en faveur de politiques publiques qui répondent aux besoins de la communauté et défendent les droits des citoyens, elles permettent aux citoyens de tisser des liens sociaux, de partager des connaissances et de développer des compétences. Cela renforce la résilience des communautés et favorise l'entraide, sont souvent des laboratoires d'innovation sociale. Elles expérimentent de nouvelles approches pour résoudre des problèmes sociaux et peuvent inspirer d'autres initiatives, y compris gouvernementales. Le mouvement associatif joue un rôle essentiel dans la surveillance de l'action gouvernementale et de l'entreprise privée. Il peut attirer l'attention sur des abus ou des injustices et plaider en faveur de la transparence et de la responsabilité ¹

Synthèse

Dans ce chapitre, on a pu présenter et cerner notre sujet d'étude, entre autre, mon objectif et mes raisons de choix du thème, pour cela, j'ai formulé ma problématique de recherche dont l'objectif est de cerner mes préoccupations théorique vis-à-vis la thématique en question, ensuite j'ai formulé mes deux hypothèses pour répondre provisoirement à ma question centrale de les questions secondaire. Ces hypothèses constituent le lien direct entre la partie théorique et pratique pour mon travail sur le terrain. Enfin, j'ai procédé à la définition des concepts clés développé dans les hypothèses, car la terminologie conceptuelle est primordiale dans toute recherche scientifique.

¹ Le rôle du mouvement associatif dans le maintien des liens de solidarité avec les citoyens : le cas de l'association ERRAHMA de BEJAIA, réalisé par KHIDHER Siham et OUYOUGOUTE Souhila dans le cadre de leurs mémoire de fin d'étude à l'université de Bejaia, réalisé pendant l'année universitaire 2019/2020.

Chapitre 02 : Protocole méthodologique et technique de l'étude

Préambule

- 1- La pré-enquête et ses résultats.
- 2- Les méthodes adoptées.
- 3- Les techniques de recueils des données.
- 4- L'échantillonnage et la construction de la population d'étude.
- 5- Les obstacles de l'étude.

Préambule

Dans le cadre d'une recherche scientifique, nous ne sommes pas libre de choisir les méthodes et techniques de recherches, car ces choix sont faits par deux repères : la nature de l'objet d'étude et la population d'étude. C'est la pré-enquête qui détermine les méthodes et techniques d'investigations.

1. La pré-enquête et ses résultats :

1. La pré-enquête et son déroulement :

La pré-enquête est une étape primordiale pour l'élaboration de tout projet de recherche, cette dernière nous permet de vérifier concrètement sur le terrain ce qu'en cherchait à récolter en termes d'informations, car l'objectif est de cerner notre problématique afin de confirmer et vérifier d'avantage nos hypothèses. Elle nous permet aussi de vérifier le rôle que les structures associatives ont joué pendant la pandémie du Covid 19 dans la prise en charge de la population de la région d'Aokas et de ses environs.

Mon enquête s'est déroulé dans la Daira d'Aokas, durant la période allant du 02 mai 2023 au 15 juin 2023, pendant cette période, j'ai rencontré les membres du collectif associatif d'Aokas qui à la fois m'ont orientés vers les personnes qui ont bénéficié de l'aide des structures associatif sur le plan sociale et sanitaire, et qui m'ont aussi fourni les informations nécessaires qui retrace un peu leurs expériences et le bilan tiré par ces derniers après la fin de la pandémie.

Au premier contact avec mon encadrant, qui d'ailleurs est de la région d'Aokas, nous avons abordé notre thème de recherche, son objectif est la nécessité de capitalisation de cette expérience mené par une jeunesse engagé dans le mouvement associatif.

Selon le sociologue et politologue Omar AKTOUF, « la pré-enquête est une phase de terrain assez précoce dont le but principal est d'aider à constituer une problématique plus précise et surtout à construire des hypothèses qui soient valides, fiables et justifiées. De même la pré-enquête permet de fixer en meilleur connaissance de cause, les objectifs précis, aussi bien finaux que partiel que le chercheur aura à réaliser pour vérifier ses hypothèses »⁶.

Mon enquête s'est déroulée dans la région d'Aokas, durant la saison germinale de l'année 2023, j'ai pu rencontrer les militants associatifs de la région qui étaient acteurs dans le travail de sensibilisation contre la pandémie de la Covid-19, c'est essentiellement grâce

⁶ Omar ACTOUF, Méthodologie des sciences sociales et approche qualitatives des organisations, édition Quebec, 1987, P : 90

aux membres de l'association « TADUKI N'AIT LAAZIB » qui m'a accueilli afin que je puisse réaliser mon enquête de recherche.

Les résultats de la pré-enquête :

Durant la pré-enquête sur la prise en charge associative des habitants d'Aokas pendant le confinement de la période de la pandémie du Covid19, j'ai pu récolter des informations nécessaires sur mon thème de recherche, et à partir de l'observation que j'ai menée sur le terrain, j'ai pu :

- J'ai pu déterminer les méthodes et techniques adéquates à mon thème de recherche, car ce genre de thème nécessite de mon point de vue une méthode et approche qualitative.
- Formuler la question centrale de la problématique.
- La pré-enquête m'a permis de reformuler mes hypothèses

2. Les méthodes adoptées :

La méthodologie de recherche est le cadre structurant de notre sujet de recherche, ceci dit, il existe plusieurs méthodes de recherche, cela dépend du thème abordé, car il existe deux méthodes fondamentales ; la méthode quantitative et la méthode qualitative.

La méthode est un des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les variétés qu'elle poursuit, les démontre et vérifie

« La méthode désigne aussi l'ensemble des démarches que suit l'esprit humain pour découvrir et démontrer un fait scientifique »¹

On peut définir la méthode quantitative comme un ensemble des méthodes et des raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées (c'est-à-dire des informations dont la nature et les modalités de codage sont strictement identiques d'un individu ou d'une situation à l'autre), une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attitudes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative

Pour la méthode qualitative, elle permet de répondre aux questions de type « pourquoi? » ou « comment? ». Elle s'intéresse particulièrement aux déterminants des comportements des acteurs et actrices (comprendre). C'est aussi une analyse permettant de mesurer les comportements, les opinions ou les attitudes d'un groupe de personnes, comme des

¹Mathieu GHIDERE. Méthodologie de recherche, édition ellipses, paris, 2004, P : 4

consommatrices ou consommateurs, des effectifs ou des internautes. L'objectif est de valider des hypothèses afin de pouvoir orienter des décisions stratégiques.

En dernière instance, chaque sujet de recherche exige une méthode bien définie, du moment que mon thème de recherche me permet d'être en contact direct avec les présidents des associations d'Aokas, ces derniers sont prêts à me faire un topo sur les événements pendant la pandémie, sur comment ils se sont organisés et dans quel objectif.

3. Technique et recueil des données

Tout travail scientifique exige une méthode et une technique précise pour la collecte des données et informations sur le terrain, d'ailleurs la pré-enquête m'a permis de connaître mon terrain d'étude, la population concernée, et c'est cela qui a influencé sur le choix de la méthode et de la technique.

D'après GRAWITZ Madeleine les techniques sont « un ensemble de procédures opératoires rigoureuses, bien définies transmissibles susceptibles d'être appliquées à nouveau les mêmes conditions adaptées au genre de problèmes et de phénomènes en cours »¹.

Dans mon enquête de recherche, pour mieux gérer mon investigation sociologique, j'ai mis un procédé d'enquête constitué de quelques techniques, dont l'observation, l'entretien et l'analyse de contenu pour collecter des données ethnographiques.

1. L'observation

C'est une technique fréquemment utilisée pour mener une étude qualitative. Elle permet de recueillir des données verbales et surtout non verbales. Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser sur le comportement d'une personne, plutôt que sur ses déclarations, comme d'ailleurs la définit JEAN Luis Loubet Del Bayle: « l'observation peut être définie comme la considération attentive des faits afin de les mieux connaître et de collecter des informations à leurs propos, toutefois l'observation peut prendre des formes différentes et s'exercer dans les contextes différents »

L'observation directe

L'observation directe est le fait de rapporter exactement le comportement observé, avec le moins d'interprétations possibles. Il s'agit ainsi de décrire un ou plusieurs comportements de façon narrative. Les mots utilisés doivent permettre de distinguer ce qui a été observé. Elle ne se fait pas sans préparation, elle a été précédée d'une ou

¹Madeleine Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, (9e édition) p : 56

plusieurs questions qui mènent à se pencher sur certains faits plutôt que sur certains d'autres. En observant, l'esprit scientifique cherche à dépasser la simple constatation comme l'affirme Maurice Angers.

Et d'après RAYMOND Quivy « l'observation directe et celle où le chercheur procède directement lui-même au recueil de informations sans s'adresser aux sujets concernés. Elle fait directement appel à son sens de l'observation »¹.

L'Entretien :

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre l'enquêté (plus rarement un groupe). Les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives. Il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire. ».

Il existe d'ailleurs trois types d'entretiens :

L'entretien non directif : il repose sur une expression libre de l'enquêté à partir d'un thème proposé par l'enquêteur. L'enquêteur se contente alors de suivre et de noter la pensée, le discours de l'enquêté sans poser de questions.

L'entretien directif : ce type d'entretien s'apparente sensiblement au questionnaire, à la différence que la transmission se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance (il s'agit d'éviter que l'interviewé ne sorte des questions et du cadre préparé).

L'entretien semi-directif : il porte sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. L'interviewer, s'il pose des questions selon un protocole prévu à l'avance parce qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions.

Et moi sur le terrain, j'ai opté pour des entretiens semi-directif, car mes enquêtés sont d'abord mes camarades avec qui j'ai fait une expérience associative à l'université, et deuxièmement, ça m'a permis de recueillir des informations de différents types, entre autre des faits et des vérifications de faits, des opinions, des analyses, des propositions, des réactions aux premières hypothèses. Mes enquêtés étaient libre dans leurs interventions, d'ailleurs, ils ont pu relancer la dynamique de l'entretien à partir de la discussion et des nuances que nous avons développé.

Deux guides d'entretiens sont réalisés, un pour les cinq éléments du comité dégage des différentes structures que constitue le collectif des associations pour la prévention contre

¹ RAYMOND Quivy, Manuel de recherche en sciences sociales, édition Dunod, Paris, 2017 P : 202

la pandémie de la COVID-19, un deuxième guide d'entretien également pour ma deuxième hypothèse.

Analyse des entretiens :

D'après les premiers entretiens, j'ai pu constater l'énorme tâche qui m'est tombé dessus. Pour achever l'analyse, j'ai procédé à la reproduction des entretiens sur papier, après cette opération, j'ai procédé au tri des entretiens utiles et qui répondent à mes questionnements.

La documentation :

L'objectif de cette étape est d'analyser les documents en lien avec notre thème de recherche pour mieux voir et analyser. Notamment les ouvrages et articles scientifique, ce qui m'a conduit à savoir beaucoup sur le mouvement associatif et son rôle dans la société algérienne. J'ai aussi consulté des mémoires de fin de cycle consacré sur la monographie et au rôle des associations dans la solidarité effective qu'elles créent dans la société.

J'ai consulté des mémoires de fin de cycle consacré sur le rôle des associations pendant la pandémie de la COVID-19, c'est ce qui m'a fourni des repères et orientation pour la consolidation de mon travail.

Matériel utilisé dans la collecte des données :

Le chercheur utilise, une procédure de recueil de données adaptées à l'objet étudié et aux données recherchées de fait, le chercheur connaît la nature des données susceptible de répondre à son questionnement et bien qu'il fasse appel la plupart du temps à des instruments connus comme l'entretien et l'observation, il utilisera de la créativité d'inventivité pour développer ou adapter les meilleurs instruments de collecte de données. Dans mon enquête j'ai utilisé un carnet de note, afin de prendre l'essentiel des faits et réponses.

4. L'échantillonnage et la construction de la population d'étude :

1. L'échantillonnage :

« L'échantillon est l'ensemble des opérations permettent de sélectionner un sous ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon représentatif de la population ». ¹

Notre échantillonnage est non probabiliste accidentel selon Maurice ANGERS, il le définit ainsi : « l'échantillonnage accidentel et l'échantillonnage non probabiliste qui impose le moins de contrainte dans la sélection des éléments. Par exemple, si une recherche porte sur l'opinion des ouvriers d'une usine sur un sujet donné, on peut questionner ceux qui sont présent à la cafétéria a l'heure du diner ou ceux qui sortent de l'usine en fin de journée, sans tenir compte de ceux qui ne dinent pas à la cafétéria ou qui ne sortent pas de l'usine à l'heure prévue. Il n'y a aucun moyen de connaitre les éléments exclus de l'échantillon par une telle sorte d'échantillonnage. La seule possibilité de comparaison est indirecte et implique qu'il va falloir faire un parallèle avec un recensement existant sur cette même population, il faut espérer que l'échantillonnage accidentel n'induisse pas trop en erreur, mais cela demeure qu'un souhait »²

La population d'étude :

Il faut déterminer la population d'étude pour que la recherche soit valable et réalisable, mon enquête est réalisée auprès de l'ensemble de la mouvance associative et populaire de la région d'Aokas dans leurs prises en charge de la population contre la Covid-19.

Toujours selon **Maurice ANGERS**, on peut définir la population comme étant « un ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent les observations ». ³

J'ai interviewés durant mon enquête 05 membre actifs, dont 04 sont les membre dirigeant de l'initiative d'auto organisation avec 20 questions pour chacun.

¹ Maurice ANGERS, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, 6ème édition, 2014, P : 100.

² Maurice ANGERS, Ibid, P : 104

³ Maurice ANGERS, Op-Cit., P : 98

5. Difficultés de terrain :

Au cours de ma recherche, je me suis confronté à quelques entraves notamment sur mon terrain d'investigation.

Premièrement, la pandémie est un phénomène récent, la documentation sur cette maladie reste insuffisante.

Deuxièmement, la non-disponibilité de quelques membres m'a retardé dans la réalisation des entretiens, j'ai d'ailleurs été dans l'obligation de me déplacer hors de ma Wilaya pour rencontrer quelques membres, car quelques-uns de ces derniers travaillent à des centaines de kilomètres de notre Wilaya.

Troisièmement, manque d'informations sur l'histoire du mouvement associatif dans la région d'Aokas, ce que j'ai pu récolter sur le terrain, c'est plutôt les témoignages des militants associatifs.

Quatrièmement, les enquêtés n'ont pas encore fait un bilan final et général, ils se sont mis d'accord à me donner un bilan provisoire, général et non précis pour des mesures de précaution et de sécurité que je comprends parfaitement.

Synthèse

Dans ce chapitre j'ai montré les raisons qui m'ont permis de mieux mener mon enquête, tel que les méthodes et les techniques que j'ai adoptées pour la réalisation de mon enquête de terrain.

J'ai pu aborder les différentes techniques d'investigation qui m'ont permis de collecter les données afin d'obtenir des réponses à la problématique de mon étude et de cerner les différents axes de ma thématique.

Pour finir, la méthode qualitative que j'ai utilisée me permettra à la fois de mieux saisir le type d'organisation adopté par les structures associatives, et le bilan tiré de cette expérience.

DEUXIEME PARTIE : CADRE
THEORIQUE DE L'ÉTUDE

Chapitre 03 : Le mouvement associatif au niveau national

Préambule

1. Histoire du mouvement associatif algérien pendant la colonisation.
2. L'implication du mouvement associative dans les défis sociaux et culturelle de l'Algérie postcoloniale
3. La révolte du 05 octobre 1988 et l'avènement de l'ouverture démocratique :

1. Histoire du mouvement associatif algérien pendant la colonisation.¹

Pendant la colonisation, le mouvement associatif en Algérie dans ses débuts était chapoté par l'élite française, car avant 1901, les algériens n'ouvraient pas droit d'être structuré dans des associations ni même crée leurs propres associations. La création des premières associations en Algérie remonte au début du 20eme siècle avec la promulgation de la fameuse loi française du 1er juillet 1901 qui a reconnu le droit d'association en France et dans de nombreux pays colonisés y compris l'Algérie.

La reconnaissance des associations promulguée en 1901 a donnée naissance à trois types d'associations, la première est celle d'une association de type mixte qui regroupait européens et Algériens, elle trouve ses origines d'une culture syndicale en France, ou les algériens ouvriers en France se sont structurés dans ces organisations afin de se défendre contre l'exploitation et pour l'amélioration des conditions de vies, encadré par la centrale syndicale « CGT », cette dernière est à l'origine même des premiers noyaux du mouvement national Algérien.

Le deuxième type d'association crée est celle qui regroupait exclusivement des européens en Algérie, entre autre, des associations de sport, des coopératives, des clubs ...etc. ces association ont vus le jours suite à une vague de peuplement européen important en Algérie, la facilitation de fondation de ces organisations répondait à un objectif précis, celui de donner une vie harmonieuse aux colons français et européen d'une façon générale, afin d'instaurer la culture française dans les territoires colonisés d'Algérie.

Pour le troisième type d'association, ce sont celles qui sont exclusivement composées d'Algériens, des associations sportives, religieuses, de bienfaisance, ce genre d'association ne dérangeait pas le régime coloniale français, car ceux qui la revendiques, c'était essentiellement les groupes religions qui demandait seulement auprès de l'administration française la reconnaissance de la langue arabe et de l'islam, c'est d'ailleurs ce qui a aboutis en 1931 a la création officielle de l'association des oulémas à sa tête Abdelhamid Ben Badis, qui rejoindrons par la suite individuellement le FLN (front de libération national), mais d'autre vont continuer dans leurs démarches réformistes. Selon Mohamed Brahim SALHI dans son texte modernisation et traditionalisation, les registres des associations consultés indiquent qu'au tournant des années 1930, ils ne sont pas les seuls acteurs à avoir initié des associations ou à en être membre. De 1905 à 1940, près d'une centaine d'associations sont enregistrées par les services du département d'Alger pour le seul arrondissement de TIZI-OUZOU. Il

¹ Mohamed Brahim Salhi, auteur de l'ouvrage Algérie : Citoyenneté et Identité, p. 107-110

convient de remarquer que ce chiffre inclut les associations exclusivement représentatives de la population européenne des bourgs de colonisation (Tizi Ouzou, Dellys, Azzagga), dans les années 1930, dans la logique réformiste des organisations algérienne, un nouveau type d'association apparaît ; les associations religieuses et de bienfaisances, les pionniers sont : « Islah » de Dellys (enregistrée le 20 novembre 1931) et « Echabab et Islami » de Tizi Ouzou (déclarée 22 février 1934). EL « islah » initie la création d'une école tandis que « Echabab el- islanu » échoue dans une tentative similaire, c'est jusqu'à 1944 que ses fondateurs relance ce projet avec une nouvelle appellation « Association d'éducation Echabiba ». Cette école religieuse continuera à exister jusqu'à 1963.

Leurs objectifs se limitaient à la reconnaissance de la langue arabe, et des activités d'assistance et de bienfaisances.

2. L'implication du mouvement associative dans les défis sociaux et culturelle de l'Algérie postcoloniale

Après l'indépendance, le régime a mis en place un ensemble de lois qui déterminait les modalités de création de toutes formes d'associations, la lois du 31 décembre 1962 relative a l'association porte en elle les instructions aux préfets de procéder à n'importe quelle associations, entre autre une enquête minutieuse dans le cadre de préserver la nation de tout danger extérieur et intérieur, qui menacerai les intérêts de la glorieuse révolution.

La première constitution du pays a été publiée en 1963 dans la continuité des principes de l'assemblée constituante de l'année 1962, et l'article 19 déclare que l'état garantissait la liberté d'association, mais le parti au pouvoir a souligné lors de sa première conférence en 1964 que la multiplicité des partis en elle-même n'est pas une mesure de démocratie ou de la liberté, tout comme la multiplicité des syndicats peut affecter l'intérêt général des travailleurs. C'est pour cette raison, qu'en 1967, la législation algérienne stipule que pour être à la direction d'une association ou syndicat, il faut aussi être militant du front de libération national. Par conséquent l'appareil exprimant les aspirations des masses est le seul parti d'avant-garde et pour la capacité de mobiliser les masses, il doit encadrer les paysans travailleurs, les jeunes, les femmes et les anciens moudjahidines dans des organisations et associations sous sa tutelle et selon ses instructions.

Il est clair que la société algérienne s'est émancipée idéologiquement, culturellement et politiquement du colonialisme français, mais la peur du pouvoir d'une contre révolution qui viendrait de l'intérieur la dépêché dissoudre toute organisation collective qui ne répond pas aux principes du parti et de la révolution, la loi interdisait la constitution association qui porterait préjudice les choix politiques, économiques et sociaux du pays

Le mouvement associatif algérien post colonial a été pour longtemps sous la pression juridique, en effet, dès l'indépendance, la législation algérienne a rigoureusement contrôlé le champ associatif. La circulaire de mars 1964 et l'ordonnance de 1971 ont accordé à l'administration des pouvoirs absolus pour le contrôle de toutes formes d'associations. Mais à partir du début des années soixante-dix, la législation sur les associations commence à être assouplie, l'ordonnance du 03 décembre 1971, modifiée par celle du 07 juin 1972, a autorisé l'établissement d'associations culturelles, sportives, artistiques ou religieuses. Dans le deuxième article, elle stipule que la création d'une association doit avoir un triple agrément : l'un du ministère de tutelle, le second du ministère de l'intérieur et le troisième, du représentant de celui-ci à l'échelon local ou communal. Malgré l'assouplissement de la loi pour la création des associations, l'ordonnance de 1971, reste sous tutelle et sous contrôle des garde-fous administratifs. Cependant, certaines sensibilités ont recouru à divers procédés pour franchir cet obstacle juridique. C'est le cas notamment de certaines associations à caractère religieux. Selon le professeur Mahfoud Bennoune, le plus efficace des artifices a été l'inversion de l'ordre des choses. Par exemple, construire d'abord une mosquée, puis demander l'agrément ensuite. Quant aux autres sensibilités, qui n'avaient pas pu franchir les obstacles juridiques ¹

3. La révolte du 05 octobre 1988 et l'avènement de l'ouverture démocratique :

Le soulèvement populaire du 05 octobre 1988, est un tournant majeur dans l'histoire politique du pays, il est l'expression d'un marasme social dû à la misère généralisée suite à la chute des prix de pétrole de 1986, impactant considérablement le pouvoir d'achat des algériens, le régime par mesure d'apaisement, annonce dès l'année 1989, un ensemble de réformes afin de démocratiser la gouvernance du pays. Donc octobre 1988 a inauguré une véritable transition démocratique, qui a permis l'émergence de plusieurs organisations politiques et associatives.

Tout cela a constitué une pression sur l'autorité, qui s'est terminée par la modification en 1989 et la fin du parti unique, qui a émergé d'une énorme explosion dans la constitution qui a reconnu le droit de créer des associations. Parmi les associations importantes à caractère associative, je cite : Association caritatives féminines: une association pour la défense des droits des femmes.

Associations et syndicats de femmes : pour la plupart affiliés à des partis d'opposition tels que l'union des femmes affiliée au mouvement pour la société de la paie.

¹ Mohamed Brahim Salhi, Modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie page : 21-42

L'association des droits de l'homme : la plus importante est la ligue algérienne de défense des droits de l'homme et la ligue algérienne des associations pour l'égalité devant la loi.

Associations culturelles : comme le mouvement arabo-algérien dirigé par Bakouche Abdel Hafit, qui défend la langue arabe, ¹

Le mouvement culturel berbère MCB est soucieux de préserver l'identité berbère en plus des nombreuses associations culturelles opérant sur le territoire national.

Ainsi, les chiffres communiqués par le ministère de l'intérieur à cette époque font état de l'existence de 11000 associations à l'échelle nationale (cf. Quotidien National El-Moujahid du 12/05/1988). Mais il est important de signaler que certaines associations ont vu le jour avant l'ouverture démocratique de 1989, sous la juridiction de la loi 87-15 du 21 juillet 1987. C'est le cas notamment des sociétés savantes, des associations de parents d'élèves et des associations caritatives. Il est important de souligner que cette loi n'a pas été réellement porteuse de liberté d'activités. En effet, la loi 87-15 définit d'emblée le cadre auquel les associations doivent se référer

Dans la phase qui suivit l'ouverture politique dont le pays a été témoin après la décision constitutionnelle de 1989 ou a été publiée la loi sur les associations 31/30 en date du 04 décembre 1990. La lecture préliminaire 90/06 suggère que cette loi vise à enrichir la loi sur les associations 31/90 de preuves d'intolérance entre de nombreux textes de leurs articles, car le législateur peut rechercher des dispositions pour le contrôle du travail associatif, ce qui est en contradiction avec les dispositions des conventions internationales et des instruments garantissant la liberté de travail associatif, que l'Algérie a signés et garantis. Dans plusieurs constitutions, il est bien connu que la disposition de ces accords est supérieure aux lois internes on s'attendait à ce que cette loi soit plus ouverte et renforce le rôle des mouvements de société civile et tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays, les associations étant les partenaires efficaces pour faire avancer le processus de développement aux niveaux national et local .

Les émeutes populaires d'octobre 1988 ont permis au mouvement associatif de voir le jour, cette date est inaugurale, celle d'une vision du passé et du présent ouvert sur une conception plurielle de l'histoire révélant une explosion de paroles longtemps en fouies, de discours concurrents. Commence une période d'effervescence, de défis, portés, par des mouvements, de tous horizons, berbères, féministes, islamistes, sociaux, mouvement, immergés depuis toujours dans les profondeurs de la société. Il faut

¹ Hocine BELALLOUFI, La démocratie en Algérie, réforme ou révolution, les éditions APIC, P : 121

également préciser que ce mouvement, se situe dans un contexte plus vaste plus global de l'histoire, de l'humanité.

Bien évidemment, ces changements constitutionnels interviennent dans un contexte mondial de crise du capitalisme mondial, mais aussi de crise des régimes bureaucratiques staliniens, la chute du mur de Berlin de 1989 et la dissolution de l'URSS des débuts des années quatre-vingt-dix. Ce bouleversement mondial ne saurait pas être arrêté à la destruction seulement des régimes staliniens représentaient comme étant l'unique malheur de l'humanité, comme veulent nous le faire croire certains idéalistes libéraux à l'image de FRANCIS FUKUYAMA, mais c'est aussi le début d'une nouvelle ère, marquée par une jeunesse altermondialiste, critique vis-à-vis les systèmes de gouvernances, qui se propose comme alternative aux futures questions et problématiques du moment, entre autre, la question des droits des femmes, la question écologique et environnementale...etc.

L'ouverture démocratique de 1989 a permis aussi à une certaine mouvance particulière de sortir de la clandestinité, c'est à partir de là que le MCB (mouvement culturel berbère) trouve son expression politique légale. Néanmoins, la loi n° 90-31 du 4 décembre 1990 relative aux associations maintient encore des restrictions. Ainsi son article 45 stipule que : « quiconque dirige, administre ou active au sein d'une association non agréée, suspendue ou dissoute ou favorise la réunion des membres d'une association non agréée, suspendue ou dissoute ou favorise la réunion des membres d'une association non agréée, suspendue ou dissoute est puni d'une peine d'emprisonnement de 3 mois à 2 ans et d'une amende de 50000DA à 1000 000DA, ou de l'une de ces deux peines seulement ». C'est donc en 1991 que se met en place un tissu associatif important dans notre pays : association, sociales, caritatives, culturelles, écologie et environnement, protection des consommateurs, féminine et féministe, association villageoise, association de lutte contre l'analphabétisme...etc.

Dans les régions du Nord du pays, essentiellement en Kabylie, les associations existaient même avant la promulgation de la loi de 1901 qui permettait à une certaine catégorie d'Algériens d'y adhérer aux organisations associatives françaises, comme le décrit le philosophe allemand Karl Marx dans sa lettre de 1882 à sa fille, après avoir observé dans les environs de Tizi Ouzou, la solidarité initiée par « TAJMAAT » pour la construction d'une maison à un pauvre villageois est la preuve de l'existence d'une forme d'organisation villageoise dans les montagnes de Kabylie.

C'est l'organisation villageoise qui était constante grâce au travail permanent de l'instance de « Tajmaet ». Cette dernière organise des réunions périodiques et régulières à lesquelles participent obligatoirement tous les représentants des familles du village. C'est dans ces réunions que tous les villages se mettent d'accord sur la réglementation, sur les conduites, les pratiques, et gère les affaires courantes (l'entretien des terres,

chemins, bâtiments communs et fontaines). C'est aussi « *tajmaet* » qui gère les conflits familiaux.

Tajmaet renvoie dans son sens le plus large à l'assemblée générale des hommes ayant l'âge de la majorité et qui ont le droit d'insister aux assembles générale du village En outre ; Tajmaet incluse les structures restreint qui renvoi « aux personnes choisirent par constamment sociale conformément au système de valeur de cette communauté villageoise afin de gérer le village ». Cette structure dans sa définition ancienne inclus un chef du village et un ou plusieurs représentants de chaque famille (chefs de familles ou *temmans*). Autrefois, ce sont les hommes âgés, les vieux, les anciens ou les aînés qui étaient à la tête de *tajmaet*, c'est eux qui décidaient sur les affaires du village, la jeunesse était écartée de la structure, ces derniers, même s'ils étaient admis et prenaient part à ces assemblées à partir de l'âge de 18 ans, la prise de parole leur était interdite. En effet, ils ne participaient pas à la prise de décision qui était à la charge des « meilleurs orateurs, souvent les représentants qualifiés de chaque grande famille ». Ainsi, durant longtemps, toute l'autorité dans « *tajmaet* » de chaque village appartenait aux vieillards et aux hommes d'expérience. La situation est désormais toute autre aujourd'hui, d'un côté villageoises traditionnelles (*tajmaet* ou comité de village), de l'autre au développement d'associations modernes à partir de l'ouverture politique qu'a connue l'Algérie suite aux batailles politiques et culturelles que la jeunesse a menées.¹

¹ Mohamed Brahim Salhi , Modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie page 45

Chapitre 04 : Aux origines de la Covid-19 et son impact multidimensionnel

Préambule

1. Histoire de la pandémie COVID-19
2. RESSENTI ET COMPORTEMENTS FACE À LA CRISE DE LA COVID-19 au niveau mondial et national
3. Recours au digital comme moyen de sensibilisation
4. MISE À DISPOSITION D'EXPERTISES ET DE SAVOIR-FAIRE Le COVID-19
5. Le COVID-19 et son impact sur l'économie algérienne et mondiale.

1. Histoire de la pandémie COVID-19

Le COVID-19 est un virus, faisant partie de la famille des Corona, une épidémie connue depuis une quinzaine d'années, mais son taux de contamination restait très bas. Le covid-19 ou SRAS-COV-2 (*Syndrome Respiratoire Aigu et Sévère Coronavirus 2*) est une souche récente, identifiée en chine en décembre 2019. Ce dernier se caractérise par une contamination rapide et facile, un nombre élevé de cas asymptomatiques, le taux de mortalité est beaucoup plus élevé que les gripes connues. Tout cela change la donne par rapport à Ebola ou le Zika, qui d'ailleurs a un taux de mortalité bien plus élevé, en contrepartie, les possibilités de contaminations sont réduites, ce qui en ralentit la diffusion.

Une épidémie de pneumonies, décrite à l'époque comme d'allure virale de cause inconnue a émergé dans la ville de Wuhan (province de Hubei, Chine) en décembre 2019. Le 9 janvier 2020, la découverte d'un nouveau coronavirus a été annoncée officiellement par les autorités sanitaires chinoises et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). D'abord appelé 2019-nCoV puis **SARS-CoV-2**, ce virus est différent du virus SARS-CoV responsable de l'épidémie de SRAS en 2003. Il est également différent du virus MERS-CoV responsable d'une épidémie évoluant depuis 2012 au Moyen-Orient. Ce nouveau virus est l'agent responsable de cette nouvelle maladie infectieuse respiratoire appelée Covid-19 (pour CoronaVirus Disease 2019).

La pandémie du Covid-19 dispose d'un *ratio de reproduction* qui varie de 3 à 7 selon les circonstances, en fonction du nombre d'interactions sociales. Ce qui fait que chaque personne contaminée peut contaminée en moyenne de 3 à 7 personnes, sans mesure de prévention, entre autre les mesures barrière, de distanciation sociale et de confinement, il a une durée de redoublement de 2.5 jours, cela veut dire aussi que 50 personnes contaminés, en espace de huit jours, peuvent contaminer jusqu'à 200 personnes, selon les données épidémiologiques, le taux de mortalité varie entre 2 et 4 pour cent. Ceci fait du Coronavirus *un* serial killer, car le danger qu'il représente n'est pas seulement mortel, mais une grande partie de la population est potentiellement contaminable. Pour mesurer sa progression, les approches varient, lorsque le nombre de cas ne dépasse pas la centaine, il est encore possible de jouer la carte de l'isolement et de la mise en quarantaine des personnes contaminées et de leur entourage. Mais ensuite, seule une action déterminée misant sur la distanciation sociale et le confinement peuvent encore contenir la propagation. Cela veut dire que plus l'action des pouvoirs publics est hésitante ou inefficace, plus il sera difficile de freiner sa progression.

Comme je l'ai déjà expliqué, c'est en chine, dans la province du Hubei, que la pandémie a vu son grand jour, 60 millions de personnes (Wuhan et dans toute la province),

80 000 cas ont été comptabilisés avec environ 3000 décès, ce qui donne un taux de mortalité de l'ordre de 4 pour cent. ¹

Après l'Asie, c'est l'Europe qui est touchée, l'Italie comme la France et l'Espagne ont perdu beaucoup de temps en réagissant de façon incohérente, mais c'est aussi le résultat d'un désengagement financier de l'état vis-à-vis le secteur public de la santé. Ajoutant à cela l'inefficacité stratégique dans les mesures prises par ces derniers ; L'idée est d'utiliser les asymptomatiques (disposant d'anticorps) et les malades légers (produisant des anticorps) pour ériger un bouclier qui protégera les plus vulnérables. Pour la plupart des scientifiques et épidémiologistes, ce choix est criminel et intenable. Il consiste à sacrifier beaucoup de monde sans avoir aucune garantie que la barrière soit solide. Miser sur l'immunité « grégaire » est un pari gravement risqué. D'ailleurs, cette méthode s'apparente aux offensives répétées dans les guerres et batailles, envoyant des vagues successives de soldats à la mort pour « effrayer l'ennemi ». Mais cette démarche a vite été rejetée par l'ensemble des populations, car en dernière instance, il ne se sont pas laissés décimer sans réagir, ce qui obligera les gouvernements à changer de stratégie. S'ajoute le risque permanent d'être contaminé faute de manque du matériel de prévention. Contrairement en Chine où tout le monde portait des masques, en Europe, aucun pays ne dispose de stocks stratégiques de masque.

C'était prévisible que tous les états du monde ne pouvaient gérer une pandémie pareille, avec austérité budgétaire, manque de précaution et incurie dans la gouvernance font que le personnel soignant ou les travailleurs fonctionnent sans protection et sans la moindre stratégie perspicace de prévention, d'ailleurs beaucoup de travailleurs de la santé dans beaucoup d'états ont porté plainte contre leurs gouvernements.²

2. Ressenti et comportements face à la crise de la COVID-19 au niveau mondial et national

La pandémie n'a pas impacté tous les pays et leurs populations de la même façon, car les résultats ont démontrés qu'en terme de contamination, les rythmes sont différents d'une région à une autre, en ce qui concerne notre pays (ALGERIE), dans ses débuts, il n'a pas été question d'un confinement total, mais plutôt partiel, c'est ce l'une des raisons qui ont permis que les Wilayas n'ont pas touché de la même façon. Ainsi, les grands centres urbains (Alger, Oran, Blida, Annaba...etc.) ont été les plus concernés par les mesures de restriction à la mobilité dus à la propagation du virus de façon souple et rapide en lien avec la démographie et l'activité économique importante de ces villes.

¹ <https://www.auf.org/wp-content/uploads/2021/03/D.-Karam-Sarkis-II-e-%CC%81tait-une-fois.pdf> , consulté le 01/06/2023 à 14h

² <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7871764/> , consulté le 01/06/2023 à 15h

La jeunesse a vécu la période de confinement dans le chômage et la précarité d'une façon plus détériorée. Ils ont traversé la période de confinement dans le cadre du ménage ou de la famille. La première réaction des jeunes face à la pandémie, était une réaction d'inquiétude à hauteur de 60 pour cent. Cette forte inquiétude à l'annonce du couvre-feu. Ceci relève l'inquiétude des populations d'un phénomène pandémique inconnu, d'une part en raison de la méconnaissance de la pandémie sur le plan sanitaire, de l'autre part, de la réorganisation de la vie sociale, du temps de travail et des temps de détente et de loisir.

D'un point de vue psychologique, le sentiment général quant à l'évolution de la pandémie a été très négatif pour les citoyens, ce qui rend compte d'une incertitude et de l'impossibilité de se projeter en avenir. Ce ressenti négatif est lié au manque d'informations scientifique sur la pandémie. Avec le temps, les répondants ont fait preuve de moins de vigilance dans le respect des mesures sanitaires et sécuritaires. Les citoyens avec le temps, se sont habitués à la situation de pandémie, ainsi, l'appréhension des risques liés à la crise sanitaire s'est petit à petit normalisée.¹

3. Recours au digital comme moyen de sensibilisation

Avec l'avènement de la mondialisation, le digital représente le canal principal pour toute personne ou groupe social voulant faire un travail de sensibilisation, d'information et au lancement de diverses formes d'appels à la mobilisation. Pour exemple, les réseaux sociaux les plus utilisés au monde à l'image de « facebook » ou « instagram » ont été à l'origine des mobilisations sur les questions politiques, écologiques, sociales et culturelles au niveau mondial durant cette décennie. C'est ce qui a été le cas pour le contexte de la pandémie, en Algérie comme ailleurs, les mesures prises par l'état, le digital a concerné la quasi-totalité des initiatives prises, entre autre, la transmission et la propagation rapide de l'information. Des groupes sur la plateforme « Facebook » ont permis de sensibiliser et de mobiliser beaucoup de jeunes bénévoles pour réaliser des actions couvrant plusieurs types de besoins, à savoir ; Information et sensibilisation au sujet de la pandémie, campagnes coordonnées entre plusieurs pages et groupes sur internet, capsules vidéo de sensibilisation, débats publics en ligne, coordination des actions de collecte et distribution de dons et de matériel, structuration et mise en contact de bénévoles pour l'achat de courses pour les seniors et les personnes de type maladie chronique ou âgée, des appels publics pour mobiliser plus de bénévoles, création et alimentation de bases de données des personnes nécessiteuses en partageant l'information avec les organismes qui distribuent les aides, mise à disposition des moyens de transport funéraire et assistance permettant l'enterrement des défunts, mise à

¹<https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/migration/dz/1345b6a52ad5ba8caf1d16dc7cb044dd64b934002f060c5e1fa8660a65865324.pdf>, consulté le 08/06/2023 à 15h

disposition d'expertises par la mise en contact de médecins et de psychologues avec des patients dans l'incapacité de se déplacer...etc. ¹

4. Mise à disposition d'expertises et de savoir-faire de la jeunesse

La jeunesse dans sa dimension hétérogène a mis à la disposition de la société leurs connaissances et leurs savoir-faire dans les actions solidarité au profit de la communauté. Des perspectives ont ainsi vu le jour initié essentiellement par la catégorie de la jeunesse dans des secteurs et activités différentes ; Production des différents masques et des tenues de protection, mise à disposition d'ateliers couturiers, jeunes médecins bénévoles se déplaçant d'une commune à une autre, d'une wilaya à une autre pour apporter soins à la population, fabrication de produits médicaux par des jeunes professionnels, production de gel hydro alcoolique par des étudiant médecins et pharmaciens ...etc.

Cette mobilisation de la jeunesse a permis la constitution d'une sorte de front dans le but d'achever un processus de solidarité de manière bénévole, dans plusieurs domaines ; intervention dans les médias traditionnels, information et sensibilisation, sollicitation du personnel de soin, coordination intercommunal et inter-wilaya autours des initiatives en cours, bénévolat dans les centres Covid 19, campagne de don de sang, des centre d'accueil de femmes violés ont été lancer par des associations et organisations féministes, aménagement d'espaces chambres d'hôpital, distribution des denrées alimentaires, des produits d'hygiéniques, aide financière aux travailleurs journaliers qui ont perdus leurs travail, campagnes de nettoyage et de stérilisation dans les espaces publics, organisation des barrages sanitaires, préparation et distribution des repas aux personnels soignant et aux démunis socialement. ²

5. La COVID-19 et son impact sur l'économie mondiale.

L'économie mondiale en difficulté depuis la crise des surprimes 2007, a eu du mal à rebondir, jusqu'aux années 2016-2017, dû à une crise immobilière, cette dernière comme toute les crises économiques a touché tous les secteurs de l'économie. L'avenu de la COVID-19 a impacté d'une façon brusque le marché mondial, baisse de la production international, chute du PIB (produit intérieur brut) de 10 % en moyenne dans les pays de l'OCDE (Europe, Amérique du Nord, Japon, Corée du Sud, Australie...), au deuxième trimestre 2020 (à titre de comparaison, c'était -2,3 % en 2009 lors de la précédente crise financière) ; chute de 25 % en Inde, 20 % en Grande Bretagne, 17 % au Mexique, 14 % en France, 9,5 % aux USA, 7,8 % au Japon.

¹ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/513/6/1/146234> , consulté le 10/06/2023 à 19h30

² <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/19215.pdf> , consulté le 14 juin 2023 à 16h

Comme l'explique l'économiste Michel Husson : « nous sommes au cœur d'une convergence de crises, pleines de dangers, une crise de la civilisation capitaliste, la plus grave depuis les guerres mondiales du XX^e siècle », la pandémie intervient dans un contexte où le capitalisme est déjà en crise, et cette dernière se mondialise par étape. Le repli de la production était déjà de 2 à 3 % au premier trimestre de l'année 2020

Un nouveau piège de la dette est en train de se refermer sur un nombre croissant de pays du Sud dont les difficultés structurelles s'accroissent avec la crise du Covid-19 : une réduction des réserves de change, une forte dégradation des termes de l'échange avec la chute du prix des matières premières accompagnée d'une dépréciation des monnaies de ces pays face au dollar américain.

L'Algérie et le reste du dit tiers monde n'ont justement pas échappé à cette crise systémique, car notre économie qui est basée essentiellement sur l'exportation des hydrocarbures s'est vite ralentie, la production nationale des produits de première nécessité n'était pas suffisamment apte à répondre aux besoins de la population, pénurie, austérité, augmentation du taux de chômage, perte de pouvoir d'achat... etc. tel était la crise que l'Algérie a traversé pendant cette sanglante crise systémique.

Ajoutant à cela, dix-neuf pays du Sud sont déjà en suspension de paiement et 28 sont à haut risque de surendettement. Le FMI et la Banque mondiale soutiennent infailliblement les créanciers qui aggravent davantage l'endettement des pays du Sud avec des financements d'urgence principalement sous forme de prêts, tout en imposant les réformes politiques libérales d'austérité. Les remboursements seront plus importants dans les années prochaines et leur poids pèsera de plus en plus lourd sur les salariés et les couches populaires.

L'incapacité des gouvernements à réagir contre la pandémie n'a pas vu le jour avec l'avènement de la pandémie, mais bien avant, car depuis l'avènement du néo libéralisme, les institutions financières internationales n'ont pas cessé de faire pression sur les gouvernements pour privatiser le secteur de la santé, d'ailleurs nous avons bien vu la difficulté des états à réagir contre les épidémies et les gripes saisonnières, cela démontre la sauvagerie du capitalisme dans sa gestion des affaires de la société où tout est à vendre, tout est marchand, le bien sanitaire est loin d'être la préoccupation des classes dominantes. « Le choc du Covid-19 ne fait que mettre en lumière ce qui était déjà une crise de la dette souveraine à évolution rapide dans les pays en développement » signale la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement).

L'impact de la crise ne peut totalement s'expliquer par les faiblesses du système réellement existant. On peut d'ailleurs penser que la pandémie aurait eu de toute manière des effets violents, même sur une économie «saine». Cette crise n'est pas née dans la

sphère financière, mais directement dans ce que l'on appelle l'économie «réelle». On ne peut donc l'analyser de la même manière que la crise précédente, celle de 2008. Ce sont en effet les relations productives qui ont été directement bloquées, et les canaux de transmission sont donc complètement différents.

Les économistes distinguent volontiers les « chocs d'offre » et les « chocs de demande », mais cette distinction, qui n'a sans doute jamais eu grand sens, n'en a manifestement aucun dans le cas de cette crise. C'est l'ensemble des schémas de reproduction – pour reprendre une notion marxiste – qui ont été désarticulés. L'important dans l'analyse de Marx est que les conditions de cette reproduction portent à la fois sur la production de marchandises – et de plus-value (« l'offre ») – et sur la demande sociale capable de « réaliser » cette plus-value. Or, les conditions de cette reproduction ne sont plus assurées dans les circonstances actuelles

Il suffit de regarder les différentes composantes de cette offre et de cette demande pour comprendre pourquoi. Le confinement a pour effet immédiat la chute de la consommation et de la production : des entreprises sont à l'arrêt et donc ne produisent plus rien, des commerces sont fermés, et les consommateurs sont confinés. Les investissements sont évidemment au point mort en raison de la chute des carnets de commandes, mais aussi de l'incertitude sur les perspectives. Enfin, le commerce mondial s'est rétracté. On voit bien l'interaction indissoluble entre offre et demande, dont les prévisions officielles ne tiennent pas compte.

Le choc du Covid-19 ne fait que mettre en lumière ce qui était déjà une crise de la dette souveraine à évolution rapide dans les pays en développement, signale la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement). Ces pays étaient déjà écrasés par le poids de la dette : par exemple, les pays africains y consacraient plus d'argent qu'à la santé. Avec la crise, ils sont confrontés à une dégradation de leur commerce extérieur, la chute des prix (le pétrole !) et au reflux des capitaux internationaux. Certes, le FMI a décidé de suspendre les remboursements et les intérêts de la dette pour cette année et la suivante, et le Club de Paris, qui regroupe les principaux créanciers, a fait de même pour cette année en ce qui concerne les pays africains. ¹

¹<https://www.pressegauche.org/PANDEMIE-Convergence-des-crisis-dominee-par-la-pandemie-covid-19> , consulté le 22/06/2023 à 15h

TROISIÈME PARTIE LE CADRE
PRATIQUE DE L'ÉTUDE

Chapitre 05 : Présentation du terrain d'étude et analyse des données

Préambule

- 1) Présentation de terrain de recherche et l'organisme d'accueil
- 2) Présentation et analyse des données de la première hypothèse

Préambule

Dans ce chapitre, je vais passer à l'analyse des données de ma première hypothèse, je commencerai par la présentation de mon terrain de recherche et de l'organisme d'accueil, ensuite la lecture et l'interprétation des résultats de la première hypothèse, relative à l'avenue soudaine de la Pandémie de la Covid-19 a dépêchée la mouvance associative à réagir en faisant front pour prendre des mesures de préventions face au manque de moyens sanitaires dans les hôpitaux.

Les associations à Aokas sont réputées pour leur activisme régulier, à savoir, l'association qui m'a accueilli « TADUKI N'AIT LAAZIB », une structure à caractère social et culturelle, comme l'ensemble des associations qui ont participer à la lutte contre la pandémie COVID-19, leurs activités sur le plan social consiste à venir en aide auprès des démunis, sur le plan culturelle, fêtent et commémorent les dates symbolique national et international, comme « YENNAYER », la journée mondial du climat, les évènements du printemps berbère, le « 08mars comme journée international des droit des femmes », le premier novembre 1954 « déclenchement de la guerre de libération national », journée international contre le Sida, des galas artistique, poterie, théâtre, sport, et les volontariats de nettoyage et construction.

Cet ensemble d'activités s'inscrivent dans le projet et l'idée de « la participation citoyenne a la gestion de leurs territoire », primordial pour le sauvegarde de la cohésion sociale, cette perspective permet à la fois de travailler l'idée de la Planification urbaine et aménagement du territoire qui se concentre essentiellement sur la mise en place d'infrastructures publiques telles que les routes, les transports en commun, les espaces verts et les équipements communautaires. La conservation de l'environnement impliquant les enjeux environnementaux, tels que la préservation des écosystèmes, la protection des ressources en eau, la gestion des déchets et la lutte contre la pollution. Le développement économique et social pour promouvoir l'inclusion sociale afin que toute la population ai un accès équitable aux services, aux infrastructures et autres. La Gestion des ressources, entre autre les minéraux, les forêts, les terrains agricoles pour leurs préservations en encourageant la reforestation, la gestion des eaux. La Participation publique qui implique la participation des citoyens activement dans la gestion des affaires communs, et l'organisation participative qui permet d'assurer que les initiatives prises reflètent les besoins de la population en question.

Le mouvement associatif a Aokas a vu le jour avec l'avènement de l'ouverture démocratique en 1989, depuis plusieurs associations ont été créés dans les différents champs d'activité, ces dernières n'hésite pas à intervenir sur des terrains qui ne sont pas les tiens telle que dans les situations d'urgence et de danger, qui menace directement la population local. La culture de participations actives des citoyens aux activités des associations de la région est due à la confiance qui s'est rétablie entre le citoyen et les

associations, car avant même l'existence légale des associations avec l'ouverture démocratique, il existait au sein des quartiers de la région, des comités de village et les comités des sages. Les comités de village sont des structures communautaires qui jouaient un rôle important dans la vie sociale et politique locale. Ces derniers, également appelés "Aârch" en kabyle, sont des assemblées de villageois qui se réunissaient pour se concerter, discuter des questions qui concerne les affaires du village, prendre des décisions collectives et gérer les affaires communautaires. Cette culture de « comité des sages » a été vite remplacée par des associations légales, à Aokas, chaque village est doté d'une ou plusieurs associations qui participent à la vie active du village et de la commune.

Mais il est important de souligner que dans la dynamique associative et populaire de la lutte contre la pandémie, beaucoup de citoyens non structurés dans les associations ont été dans l'organisation et dans la création du « comité de crise contre la pandémie », qui ont contribué d'une façon directe ou indirecte au travail d'organisation et de sensibilisation. D'ailleurs l'idée de création d'un comité de crise est venue suite aux décès de plusieurs cas contaminés à la région d'Aokas, les gardes malades étaient les premiers à sonner l'alarme sur les réseaux sociaux pour à la fois expliquer à la population que la pandémie est bel et bien réelle, car beaucoup spéculaient sur l'inexistence de la pandémie, que c'est juste une fausse rumeur pour duper le monde entier prétexté pour des raisons politiques environnemental et autres, mais cette agitation des gardes malades et du personnel des hôpitaux a aussi appelé au secours des hôpitaux qui manquent de moyens matériels et humains.

1. Présentation du terrain d'étude

1. Présentation de la commune d'Aokas :

Commune de la région de kabylie de la wilaya de Bejaïa en Algérie. Elle est située sur le littoral méditerranéen, à environ 28 km à l'est de Bejaïa. Le nom de la ville signifie requin en berbère³. Ses habitants sont les Aokassiens et Aokassiennes (en kabyle : *Iweqqassiyen* et *Tiweqqassiyin*). La commune comptait 22 989 habitants.

Présentation de la commune de Tizi N Berber :

Commune située dans la wilaya de Béjaïa en Algérie, Tizi N'Berber est distante de 10 km du chef-lieu de daïra d'Aokas dont elle dépend et 35 km du chef-lieu de wilaya, Béjaïa. Elle est limitée à l'ouest par la commune de Tichy, à l'est par celle d'Ait Smail, au sud par Ait Tizi (une commune de la wilaya de Sétif) et au nord par celle d'Aokas avec laquelle persiste toujours un litige concernant leurs limites géographiques

Histoire de l'association d'accueil «Ait Laazib » : description de l'association suite à l'entretien que j'ai fait au président de l'association.

L'association « Laazib » est une structure a caractère sociale et culturelle, crée en juillet 2017, son champ d'intervention est au niveau du village « Ait Laazib », commune d'Aokas, Wilaya de Bejaia. Cette dernière est créé dans le but de discuter des perspectives concrètes propre au village, telle que le volontariat pour le nettoyage générale, la lutte contre la pollution, organisation mixte des randonnées, célébration des divers dates historique, venir en aide auprès des démunis, volontariat pour la construction des biens publics. L'association a joué un rôle déterminant pendant la lutte contre la pandémie, car c'est elle qui couvrait la grande partie de la paperasse auprès de l'administration dans la quête financière que le comité de crise contre la pandémie gérait.

Présentation de l'EPH d'AOKAS :

L'établissement public hospitalier d'aokas (EPH) est situé à la Rue hopital, Aokas, 06007, doté de plusieurs services, à savoir ; Service de Médecine interne, Service de chirurgie viscérale, Service de maternité, Service de Radiologie, Service des urgences médicaux-chirurgicales, une pharmacie centrale, Laboratoire central, et d'un Service d'épidémiologie.

Liste des établissements sanitaires de la région d'Aokas :

Les établissements sanitaires à Aokas sont répartis en trois types ; l'EPH (établissement public hospitalier), les établissements publics de santé de proximité, les sales de soins.

Tableau des établissements publics de santé de proximité d'Aokas :

EPSP	Commune implantation	Avec ou sans maternité	Avec ou sans point d'urgences
Aokas	Aokas	sans	sans
Tizi N'Berber	Tizi N'Berber	sans	sans
Souk El Tenine	Souk El Tenine	sans	Avec
Melbou	Melbou	Avec	sans
Tichy	Tichy	sans	Avec

Source : enquête

Tableau des salles de soins :

sale de soins	Localité d'implantation	Commune
Aokas Plateau	Aokas Plateau	Aokas
Tabelout	Tabelout	
Tala Khaled	Tala Khaled	
Akkar	Akkar	
Aliouene	Aliouene	
Bourbia	Bourbia	Tizi N'Berber
Tizoual	Tizoual	
Ifalene	Ifalene	
Tiboulamine	Tiboulamine	
Imdane	Imdane	
Tifernine	Tifernine	
Tazrourt	Tazrourt	
08 Mai 45 Souk El Tenine	08 Mai 45 Souk El Tenine(VARA)	Souk El Tenine
Lota	Lota	
Louasta	Louasta	
Ait Bouchit	Ait Bouchit	
Boulzazene	Boulzazene	Melbou
Tassefsaft	Tassefsaft	
Sahel	Sahel	
Tizi El Oued	Tizi El Oued	Tichy
Tizi Ahmed	Tizi Ahmed	
Tagouba	Tagouba	
Tourkine	Tourkine	
Larbaa	Larbaa	
Taguemount	Taguemount	Boukhelifa
Djebira	Djebira	
El Maghra	El Maghra	
Mouzaia	Mouzaia	
Ifoughalene	Ifoughalene	

Source : enquête

2. Présentation et analyse de la première hypothèse

1. Création du comité de crise contre la pandémie :

La création du comité de crise remonte à la fin du mois de juillet 2021, l'idée vient d'un ensemble de citoyens actifs, connus pour leurs engagements associatifs, politiques et sociaux. Ces derniers, comme témoigne les participants avec qui j'ai tenu des entretiens, entre autre Idir, âgé de 36 ans, fonctionnaire au ministère de l'agriculture « soucieux du manque de moyens dans l'EPH et les EPSP de la Daïra d'Aokas, ont s'est coordonnés pour se réunir au siège de l'APC d'Aokas, plus exactement dans la salle des délibérations le 28 juillet pour discuter des moyens et solutions à mettre en œuvre afin de contrer la propagation de la pandémie ». Un appel par vidéo et des communiqués ont été lancé sur les réseaux sociaux pour inviter l'ensemble des citoyens volontaire et les associations à réagir contre la propagation rapide de la pandémie. Cette appel est l'œuvre des militants associatifs d'Aokas, connus pour leurs activisme culturelle et sociale, certains structurés, d'autre étaient structurés auparavant mais qui ne sont plus, mais reste sympathisant de ces organisations, participant aux différentes activités et évènements organisés par ces dernières. Mais aussi beaucoup de volontaires dont l'action en question étaient leurs premières expériences suite au chagrin cumulé lors des décès de leurs proches et amis.

Comme le souligne la majorité des interviewé, entre autre le porte-parole du comité : « Nous avons lancé un appel via les réseaux sociaux, nous nous sommes rencontrés dans un lieux public a Aokas toute en respectant les mesures de distanciation, par la suite nous nous sommes retrouvé presque tous structuré dans les associations du village, tactiquement nous avons compris que nous sommes capables de faire un travail extraordinaire de sensibilisation pour engager les moyen de prévention, accoutumé à nous organiser en assemblée générale à chaque évènement pareil, nous avons lancer des appels à l'ensemble des citoyens, comme nous avons insisté auprès de toute les associations à être présente afin de prendre tache a notre initiative » Iyes âgé de 34 ans, salarié.

Donc cette l'idée centrale est de s'auto organiser pour dégager démocratiquement, en associant l'ensemble des structures associatives et les énergies citoyenne afin d'agir comme un front dans une perspective de prise en charge populaire.

Les éléments déclencheurs :

Comme le souligne bien la majorité de mes interviewés, les éléments déclencheurs sont plusieurs, à la fois, la propagation rapide du coronavirus, surtout avec ses nouvelles variantes, mais aussi, la surcharge de l'hôpital qui n'est malheureusement pas doté d'assez de moyens pour la prise en charge des patients. Il y'a aussi le constat alarmant

des gardes malades au sein de l'EPH d'Aokas, comme le souligne Kamel dans l'entretien que je lui est accordé « ...moi-même j'ai perdu 05 membre de ma famille, j'ai étai le garde malade pour leurs majorités, j'ai vite constaté le manque de moyen dans l'hôpital ».

À partir du témoignage des interviewés, je retiens premièrement que les facteurs du déclenchement de la dynamiques sont plusieurs, mais nous pouvons retenir les grands traits, à savoir, le manque de moyen dans l'EPH et l'alarme lancer par le personnel médical, augmentation flagrante du taux de contamination par la Covid-19, manque d'oxygène dans l'établissement, manque de lits, et enfin, on peut dire que l'engagement de tous est le cumul d'une détresse générale, mais que chacun a une raison pour laquelle est intervenu afin d'appuyer l'idée d'agir tous ensemble pour contrer la propagation de la pandémie.

Les objectifs du comité de crise contre la pandémie :

Les objectifs du comité sont plusieurs, on peut les classés en deux catégories ; les objectifs principaux et les objectifs secondaire, comme le souligne Idir, agé de 36 ans, fonctionnaire :

L'objectif principal est l'achat du générateur d'oxygène:

Comme le souligne la majorité des interviewés, le générateur d'oxygène est l'objectif du comité, suite à la première réunion tenue au niveau du siège de l'APC d'Aokas, c'est un appareil de production d'oxygène qui est fait pour concentrer l'oxygène à partir de l'air ambiant. Ce générateur comme me le souligne Monsieur Idi ragé de 36 ans fonctionnaire « est une solution fiable et économique de production d'oxygène de bonne pureté sur site, il sépare l'oxygène de l'air ambiant sous haute pression, en éliminant l'azote et autres gaz grâce à tamis moléculaire de zéolithe ». Cet appareil de marque NOVAIR, fournis par la société française « OXYMED » dont le comité de crise s'est doté grâce aux dons et aux cotisations des citoyennes et citoyens de la région et d'ailleurs, il est doté des capacités suivantes :

- Une durée de vie de 15 ans.
- La pureté d'oxygène est à 98.7 pour cent.
- Capacité de production de 900 litres à la minute, 15 mètre cube par heure d'air pure.
- Un compresseur d'air de 283 mètre cube par heure, et il récupère 20 pour cent de l'air pur.

Comme me l'ont souligné l'ensemble des interviewés, Il est important savoir que le générateur d'oxygène et le matériel acheté sera bénéfique non seulement aux citoyens d'Aokas, mais à l'ensemble des EPSP des trois Daira de la région du Sahel, à savoir, la Daira de tichy, la Daira d'Aokas et la Daira de Souk el Tenine. Pour les deux autres

communes à savoir, « tichy et souk el tenine », les volontaires n'étaient pas tous structurés dans les associations de leurs communes.

Pour les achats secondaires, il faut savoir qu'au départ, il n'était pas prévu de ramasser une telle somme d'argent, suite à ça, le comité a jugé utile d'équiper à long terme l'EPH ainsi que les EPSP de matériels médicaux, voici la liste des matériels achetés :

Les achats sanitaires destinés à l'ensemble de ces établissements, acquis grâce au travail de proximité des associations au niveau des villages et chefs-lieux à travers les cotisations des citoyennes et citoyens. Voici l'ensemble des matériels achetés :

Des débitmètres de 15 litres et 20 litres pour la mesure des multi-perfusions :

Permettent de mesurer le débit des pompes à perfusion de manière exacte, précise et indépendante de la densité de la solution en train d'être mesurée (la plupart des solutions ont des propriétés proches de l'eau).

Concentrateurs d'oxygènes :

Le comité de crise a opté pour l'achat de 40 concentrateurs d'oxygènes, c'est un dispositif qui aspire l'air du milieu environnant et qui le fait passer à travers un tamis moléculaire pour concentrer l'oxygène de l'air ambiant et le délivrer au patient à la pression partielle nécessaire pour le traitement.

Des moniteurs de surveillance :

Il sert à analyser le rythme de la respiration, mesurer la tension artérielle, prise de la température, contrôle de la saturation en oxygène et contrôle du rythme cardiaque.

Des Réchauffeurs de sang et perfusion :

Le réchauffeur de sang et de perfusion est un réchauffeur sec compact, facile et rapide à installer pour réchauffer les perfusions et les transfusions dans des applications cliniques, la nutrition intraveineuse ou l'alimentation nasale.

Des appareils ECG (électrocardiographes) :

C'est des dispositifs médicaux utilisés pour enregistrer l'activité électrique du cœur. L'ECG est un outil précieux pour diagnostiquer divers problèmes cardiaques et évaluer la santé cardiaque générale d'un patient.

Défibrillateur cardiaque :

L'appareil surveille en permanence le rythme cardiaque, auquel il est relié par la(es) sonde(s). En plus des fonctions de stimulation qui sont assurées comme pour un stimulateur, il est réglé pour intervenir si la fréquence cardiaque dépasse un certain niveau.

Deux détecteurs de veines :

Est un appareil qui permet de visualiser précisément les différentes veines d'un patient grâce à une projection lumineuse sur la peau

Des tensiomètres :

Le *tensiomètre* est un appareil médical permettant de mesurer la tension artérielle

Ajoutant à cela l'achat des pousses seringues, les bavettes par centaines, des masque 95 par centaines, blouses laboratoires, des sur blouses pour la protection civil de la région, des lunettes à oxygène, des masques à oxygène, des aspirateurs, des appareils atropine.

Comme le souligne lounis âgé de 35 ans « le comité est créé le 28 juillet 2021 au niveau de la salle de délibération de l'APC d'Aokas, nous avons mis en place un secrétariat composé de cinq personnes donc chacun avait une tâche bien définie », doté d'un secrétariat composé de cinq personne, sensé de coordonner l'ensemble des actions que le comité décide démocratiquement avec l'ensemble des participants de la dynamique citoyenne et associative.

Les objectifs tracés sont divers ; une quête d'argent au niveau local, national et international, mesures de prévention dans les lieux publiques, sensibilisation pour la prévention dans les lieux publiques afin que les mesures de prévention soient respectés par tout le monde, aide matériel et financière auprès des démunis, et cellule de communication pour coordonner entre l'ensemble des villages avec leurs associations.

L'objectif principal face au manque de moyens dans les hôpitaux (EPH D'AOKAS et EPSP) est d'abord de doter l'EPH d'aokas d'un générateur d'oxygène, car les contaminés du Covid-19 souffre de perte et manque d'oxygène, ce qui cause d'ailleurs une mort rapide, ce générateur d'oxygène, peut sauver des centaines de cas contaminé par la pandémie ravageuse.

L'organisation interne du comité :

Comme le souligne le porte-parole du comité, lyes âgé de 34ans, salarié :

Le secrétariat du comité :

Composé de cinq éléments désignés par l'ensemble des présents à l'assemblée générale, les tâches ont été distribuées pour chaque élément, de la manière suivante :

- Le coordinateur et porte-parole du comité : Lyes, qui est aussi président de l'association socio-culturelle « Tadukli N Laazib ».
- Idir et Syfal : les trésoriers du comité. Le premier est membre de l'association, le deuxième est membre de l'association « Tadukli N Laazib ».
- Kamel: le coordinateur avec l'hôpital.
- Lounis: coordinateur avec la diaspora.

Sur le plan financier :

Comme le souligne le porte-parole du comité Lyes, âgé de 34 ans fonctionnaire et président de l'association Ait Laazib « Dans chaque village de la Daira d'Aokas, les associations de ces derniers sont sollicitées pour mettre en place des caisses, afin de rassembler une somme d'argent et ensuite les remettre au comité de crise », c'est ce qu'ils appellent eux les caisses mobiles, c'est-à-dire, le travail fait par les associations culturelles et sociales des villages dans la collecte d'argent, est réalisé à travers des campagnes de sensibilisation dans chaque village à travers l'affichage, communiqué, des appels, le porte à porte, l'idée est de faire participer les citoyens dans l'auto prise en charge face au manque des moyens sanitaires dans les hôpitaux.

Le montant du matériel sanitaire est approximativement de 04 milliards de dinars de centimes, cette somme atteint grâce au travail fait par les associations dans les villages, quartiers et les chefs-lieux des communes, mais aussi avec l'appui des opérateurs économiques qui ont fait des dons après avoir constaté que l'ensemble des citoyens cotisent avec âme et conviction, ces derniers se sont dépêchés à cotiser à leurs tours à la caisse centrale gérée par le comité de crise.

Constitution des caisses financières mobiles : ce sont des boîtes que les activistes ont fabriquées afin de faire la collecte d'argent d'un endroit à un autre, d'une région à une autre, ces dernières sont gérées par les associations de chaque village, les adhérents des différentes associations font le porte à porte afin de solliciter l'ensemble des familles des villages de cotiser à la caisse. Comme ils ont mis en place des caisses dans des magasins, essentiellement à l'extérieur de la région d'Aokas, entre autre à Melbou (commune de Souk El Tenine), et dans la commune de Tichy.

Le soutien des opérateurs économique : comme le souligne Kamel membre du secrétariat du comité, commerçant âgé de 47 ans « les opérateurs économiques nous ont beaucoup aidés à financer les achats du matériel de l'EPH et des EPSP de la région.

Liste des associations qui ont participé à la collecte d'argent : selon idir, âgé de 36 ans, fonctionnaire :

- Association socio-culturelle « TADUKLI n Laazib ».
- Association sociale et culturelle « WAGGAZ » de Tizi N'berber.
- Association sociale et culturelle « ALLIWEN ».
- Association sociale et culturelle « TAZOUGHT ».
- Association culturelle « TADUKLI » d'Ait Aissa.
- Association culturelle « Messbah » d'Aokas.
- Association sociale « 80 logements » d'Aokas.

Tableau représentant la liste des associations, leurs caractères, lieu d'activité et nombre d'adhérents.

ASSOCIATION	CARACTERE	VILLAGE	COMMUNE	NOMBRE D'ADHERENTS
Tadukli n Laazib	socio-culturelle	TABELOUT	Aokas	25
WAGGAZ	socio-culturelle	Tizi N'berber	Tizi N'berber	22
ALLIWEN	socio-culturelle	Aokas	Aokas	18
TAZOUGHT	socio-culturelle	Tizi N'berber	Tizi N'berber	26
TADUKLI N'AIT AISSA	culturelle	Ait Aissa	Aokas	27
Messbah	culturelle	Aokas	Aokas	16
80 logements	sociale	Aokas	Aokas	15

Source : enquête

Dans ce tableau, nous remarquons que les villages de la Daïra d'Aokas sont représentés par des associations à caractère socio-culturelle, culturelle ou simplement sociale, ces associations existes depuis une vingtaine d'années, le travail le travail social qu'ils mènent dans les villages depuis des années, a permis à ces dernières de gagner la confiance de la population quant à la quête de l'argent.

La diaspora d'Aokas vient en aide à l'ensemble de la région :

Comme le souligne le coordinateur chargé du lien avec la diaspora lounis âgé de 35 ans , La diaspora d'Aokas est comptée par centaine éparpillée essentiellement dans deux continents, en Amérique (USA, CANADA), en Europe (France, ANGLETERRE ET Allemagne), cette diaspora a déjà joué un rôle dans les expériences précédentes, comme me le confirme le chargé de lien avec cette diaspora « Lounis» dans l'entretien que j'ai tenu avec lui, la plus récente est son soutien modeste pour la construction du théâtre de verdure au niveau du village « Ait Aissa » de la commune d'Aokas, qui sert aujourd'hui de lieu d'activité culturelle et social du village. Comme d'ailleurs, le même chargé de lien avec la diaspora, a pris contact avec l'ensemble des associations des différents villages essentiellement des deux communes « AOKAS, TIZI N BERBER » afin qu'ils le mettent en contact avec leurs diasporas aussi. Connue pour son rôle historique, pendant la guerre de libération nationale, cette dernière est restée fidèle aux valeurs de solidarité nationale. Son soutien était d'une importance vitale tant sur le plan financier (en cotisant à la place de leurs parents et familles) et sur le plan moral, car les messages de solidarité, la diffusion des appels et communiqués du comité a permis à cette dynamique d'avoir plus de force et de détermination.

Sur les prises des décisions concernant les achats sanitaires :

Comme le souligne Fahem âgé de 36 ans, le comité a été élu le 28 juillet 2021, composé de cinq éléments qui centralise l'organisation, démocratiquement choisis (comité approuvé par l'ensemble des participants à l'assemblée générale tenu au niveau de la salle des délibérations de l'assemblée populaire communal d'Aokas), ces derniers ont proposés à l'ensemble des participants à l'assemblée générale et à l'ensemble des militants associatifs active dans le travail de sensibilisation une motion qui a été approuvée par tout le monde et qui est la suivante :

Coordination avec le personnel de l'EPH et l'EPSP : des réunions ont été tenues avec le personnel médical des hôpitaux de la région, l'idée est de les faire participer afin qu'ils puissent déterminer l'ensemble du matériel dont l'EPH et les EPSP ont besoin afin de contrebalancer la pandémie. Le personnel médical était composé de Médecin généraliste, médecins spécialistes, infirmiers, directeurs d'EPH et des EPSP et les chefs des différents services, d'économistes ...etc.

L'idée principale est l'acquisition d'un générateur d'oxygène, ce dernier est cher dans le marché (il coûte Milliards), l'objectif est d'alimenter l'EPH d'Aokas et les EPSP d'assez d'oxygènes pour les cas atteints de la pandémie.

3. Présentation et analyse de la deuxième hypothèse

Préambule :

Nous allons maintenant passer à la présentation, analyse et interprétation des données de la deuxième hypothèse, relative à l'organisation associative pour la prévention face à la Covid-19, démontre le rôle que peut jouer la jeunesse dans des situations de détresse sociale.

La majorité des jeunes comme le confirme les interviewés entre autre, Lyes âgé de 34 ans, fonctionnaire, étaient engagée dans des actions de la société civile avant la pandémie, ceci confirme notre hypothèse que la jeunesse joue un rôle déterminant dans les processus de solidarité au niveau local ou national, entre autre dans la région d'Aokas

Tableau représentant l'âge des jeunes militants associatives engagés dans la dynamique pour la prévention contre le Coronavirus a Aokas :

ASSOCIATION	VILLAGE	COMMUNE	ADHERENTS	Nombre de jeune entre 20 et 37 ans
Tadukli n Laazib	TABELOUT	Aokas	25	19
WAGGAZ	Tizi N'berber	Tizi N'berber	22	15
ALLIWEN	Aokas	Aokas	18	11
TAZOUGHT	Tizi N'berber	Tizi N'berber	26	21
TADUKLI N'AIT AISSA	Ait Aissa	Aokas	27	23
Messbah	Aokas	Aokas	16	13
80 logements	Aokas	Aokas	15	6
/	/	/	Total : 149	Total : 108

Source : enquête

Dans ce tableau, nous remarquons que la majorité des membres adhèrent dans l'ensemble des associations actives dans la dynamique associative contre le coronavirus sont des jeunes, en terme d'âge, entre 19 et 37 ans.

Comme le confirme d'ailleurs les interviewés, entre autre lyes, le porte-parole du comité ; la jeunesse à cette époque était déjà engagé sur beaucoup de projet associatives, mais l'avenue de la pandémie l'a davantage motivée a s'engagé avec force et détermination dans le travail de sensibilisation et de quête financière organiser par les militants associatives sous couverture du comité de crise contre la pandémie.

2. Les caisses mobiles entre les mains des jeunes militants associatives aux gilets jaunes dans les rues comme dans les villages :

Comme le souligne assez bien Idir, le trésorier du comité ; les jeunes dans la route nationale, et dans les villages étaient équipés de de caisse mobile (boite d'argent) pour demander de l'aide auprès de toute personne souhaitant aider l'initiative, munis d'un texte qui explique brièvement l'action qu'ils mènent, ces derniers, se donnent pour tâche de sensibiliser aussi les gens à prendre au sérieux le danger que représente le coronavirus, habiller en gilet jaune pour vite être remarquer par les routiers, ce travail de sensibilisation est fait majoritairement par les adhérents de l'ensemble des associations active dans cette dynamique populaire, il est important de signaler aussi que ces dernier n'ont seulement organiser des caisses mobile dans la région d'aokas, mais aussi dans la commune de Melbou en collaboration avec quelque jeunes de la région de Melbou, comme d'ailleurs le souligne Idir, l'un de mes interviewé et membre permanent au secrétariat du comité de crise.

Dans cette illustration, je conclu que la jeunesse a joué un rôle avant-gardiste dans les taches que le comité s'est données pour réussir à mettre en œuvre son plan.

La jeunesse marque sa présence dans toutes les perspectives sociales porteuses de progrès pour la région :

La jeunesse de la région du Sahel a toujours été présente dans les différentes perspectives progressives, comme le souligne l'interviewé fahem membre du comité ; la jeunesse engagé représente la force motrice du développement local et dans la gestion du territoire, son engagement ne date pas d'aujourd'hui, il remonte aux années quatre-vingt-dix avec l'avènement de l'ouverture démocratique, les expériences les plus marquantes sont entre autre, la lutte idéologique contre le terrorisme des années quatre-vingts dix, la lutte pour la reconnaissance de la langue Amazigh pendant les événements de 2001, la lutte contre la pollution et pour la préservation de la faune et la flore comme leurs attachement à la non destruction de la bonde boisée du Sahel, une lutte qui remonte à 2017, ces mêmes jeunes résiste encore aux divers tentatives des investisseurs a la détruire pour construire des hôtels comme le souligne le porte-parole du comité.

Remarque : les membres du comité ne sont pas tous d'accord sur la question de la bonde boisée, mais la majorité est effectivement pour la préservation de la bonde boisée.

Comme c'est le cas pour la construction du théâtre de verdure au niveau du village d'Ait Aissa, c'est grâce à la force de travail et la bonne volonté des jeunes de la région que ce bel endroit est réalisé comme le souligne d'ailleurs fahem dans l'entretien que j'ai eu avec.

Donc on peut dire que d'après le témoignage des interviewés, la jeunesse était présente d'une façon avant-gardiste dans le travail de sensibilisation contre la pandémie, comme elle l'a toujours été dans les moments d'urgences et de besoin, cette même jeunesse reste déterminé à continuer son rêve de pouvoir changer les choses sur tous les plans, bien évidemment toujours dans le cadre du développement local et dans la dynamique populaire participative.

Les réseaux sociaux sont les moyens le plus utilisés par la jeunesse du comité dans le travail de sensibilisation :

Comme le souligne mon interviewé Fahem âgé de 36 ans, chômeur sur la question de sensibilisation et de mobilisation sur les réseaux sociaux, ce sont les jeunes qui sont les plus branchés sur les nouvelles applications, et sur les nouvelles technologies du réseau, car au moment du confinement, la seule tribune d'expression existante est sur le virtuel, cette investissement massive des jeunes dans le travail de sensibilisation pour la prévention nous a beaucoup aider à faire passer des messages, des conseils et des instruction.

On peut retenir que les réseaux sociaux sont devenus les nouvelles armes de propagandes comme l'explique Noam Chosky dans son livre « le profil avant l'homme », car c'est grâce à cette nouvelle forme de mondialisation que les connexions entre les peuples se consolident, donc la jeunesse de la région d'Aokas a bien saisi cette opportunité afin de mener un travail de sensibilisation et de mobilisation qui a apporté ses fruits dans le bilan qu'on peut tirer de cette expérience.

4. Présentation des résultats de la première hypothèse :

La venue soudaine de la Pandémie de la Covid-19 a dépêché la mouvance associative de la région d'Aokas à réagir ensemble en faisant front pour faire face au manque des moyens sanitaires dans les hôpitaux.

Pour apporter une réponse à cette hypothèse, j'ai recueilli des données et des informations au cours de mon enquête. C'est grâce à ces informations que j'ai pu établir un résultat général, essentiellement basé sur les réponses apporté par les jeunes de la mouvance associative d'Aokas. D'après l'analyse des résultats, L'avenue soudaine de la Pandémie de la Covid-19 a dépêché la mouvance associative de la région d'Aokas à réagir ensemble en faisant front pour faire face au manque des moyens sanitaires dans les hôpitaux, c'est cette logique de front qui a permis à la dynamique associative d'être efficace dans le travail de sensibilisation et d'organisation de la société.

Dans cette première hypothèse, je constate premièrement que le modèle organisationnel pris par la mouvance associative s'inscrit dans une dynamique populaire participative, car vue le témoignage du porte-parole du comité, cela ne constitue pas une première

pour le mouvement associatif d'Aokas, les prémisses de cette dynamique participative est un processus qui date de plusieurs années, dû aux différentes actions de solidarités menés au passé.

Deuxièmement, l'engagement de plusieurs structures associatives issues des différents villages a permis au comité de crise de gérer facilement les villages dans la quête d'argent, mais aussi dans le travail de sensibilisation pour la vigilance, le respect de la distanciation sociale, la distribution des bavettes dans, et l'assurance du transport des malades gravement contaminé vers l'hôpital.

Enfin, dans cette hypothèse, le terrain nous confirme que le processus auto organisationnel dans la région d'Aokas, mené essentiellement par les associations nous renseigne sur l'importance de l'organisation autonome a la base, autours des projets de développement local, qui peuvent prendre des décennies pour que l'état les réalise, mais seulement quelques jours pour que l'effort d'un ensemble de quartiers au niveau local autours de quelques modeste associations réalise avec succès et bravoure.

C'est justement de genre d'initiative et d'expérience qu'un bon nombre de sociologues et philosophes théorises aujourd'hui pour décrire les micros société autogérés de demain, à l'image du sociologue franco-brésilien Michael Lowy ou du philosophe français Michel Enfrej, car les dynamiques culturelles et sociales peuvent en effet s'imposer comme une force alternative dans les localités, comme elles peuvent renforcer la gouvernance locale quand y'a convergence avec les autorités, comme elles peuvent être une force d'opposition quand les autorités local sont en désaccords avec ces dernière.

5. Présentation des résultats de la deuxième hypothèse :

L'organisation associative pour la prévention face à la Covid-19, démontre le rôle que peut jouer la jeunesse dans des situations de détresse sociale.

Pour apporter une réponse à la deuxième hypothèse, j'ai recueilli les données et des informations nécessaires au cours de mon enquête de terrain. C'est grâce à ces informations que j'ai pu établir un résultat et un constat général, essentiellement basé sur les réponses apporté par les jeunes de la mouvance associative d'Aokas.

D'après l'analyse des résultats, la jeunesse dans sa globalité à un potentiel extraordinaire qui peut construire les alternatives de demain, c'est grâce à eux que l'action de collecte d'argent pour l'équipement de l'EPH (établissement public hospitalier) et des EPSP a été une réussite dans la région d'Aokas. La collecte dans les rues, a l'entré des villages, leurs façon d'utiliser les réseaux sociaux pour mobiliser d'avantage d'autres jeunes à l'initiative, leurs a permis à la fois d'avoir plus d'adhérents à l'initiative, et plus de dons d'argents pour le comité. Donc c'est la jeunesse de ce

comité, aussi structuré dans les associations de la région qui représente la cheville ouvrière de cette action de solidarité.

Ce qui nous emmène à retenir que dans toutes les expériences associatives, sociale et culturelle de la région, la jeunesse est à l'avant-garde des luttes, des actions de solidarité, et d'engagement humanitaire.

Enfin, mon enquête de terrain me confirme l'hypothèse que la jeunesse dans les situations de détresse sociale marque sa présence par un engagement effectif auprès de la population comme elle l'a toujours faite dans les expériences passées, certes, c'est le collectif des associations qui a mis en exercices les perspectives du comité de crise pour la prévention, mais c'est exceptionnellement la jeunesse structurée dans ces associations et ailleurs qui ont donné un souffle à la dynamique qui a permis aujourd'hui à la population locale de bénéficier de cette expérience, en exploitant à ce jour les moyens matériels acquis auprès d'une lutte et d'un déterminisme remarquable.

CONCLUSION

Au cours de l'enquête que nous avons menée dans la région d'Aokas concernant l'engagement du mouvement associatif pour la prévention contre la pandémie de la covid-19, je conclus que les structures associatives ont jouées un rôle déterminant dans le travail de sensibilisation et de mobilisation, et elle peuvent jouer un rôle encore plus important à l'avenir, car ces dernières sont l'œuvre d'une jeunesse prête à s'engager pour prendre en charge les affaires de la société, et lutter pour un avenir meilleur.

À travers l'expérience de la lutte contre la pandémie, l'auto-organisation populaire, qui grâce aux associations locales, a permis à la région de se doter des moyens préventifs nécessaires. Comme d'ailleurs, cette dynamique n'est pas la première dans la région et ne sera pas la dernière comme me le souligne les interviewés, car beaucoup d'activités et de projets ont vu le jour grâce à une jeunesse qui reste engagée et qui ne compte que sur sa force pour mobiliser les masses autour des projets de développement local, de défense des droits des citoyens, de protection de l'environnement et de la lutte contre toute forme de discrimination.

Le coronavirus a infecté notre santé, changé notre rythme de vie, nos habitudes et déséquilibré l'économie mondiale, des millions de personnes ont perdu la vie, beaucoup de décès sont dus au manque des moyens sanitaires dans les hôpitaux publics. Cette pandémie a aussi révélé la défaillance des politiques de santé mondiale, il est plus que nécessaire de revoir notre politique sanitaire en Algérie, car la crise écologique mondiale risque encore d'aggraver la situation environnementale, qui à son tour produira des épidémies et pandémies plus dévastatrices.

L'auto-organisation comme concept renvoie à cette manière de s'organiser de façon autonome et démocratique afin de discuter des perspectives à petit, moyen et à long terme, la dynamique associative d'Aokas nous démontre l'importance de la présence d'une mouvance associative qui a permis aux citoyens de la région de bénéficier d'un capital d'expérience en terme d'organisation et d'engagement, permettant ainsi aux infrastructures sanitaires de la région d'être mieux équipées pour l'avenir.

C'est dans ce genre d'initiative que surgissent des perspectives populaires qui par l'organisation et l'engagement que le développement local prend tout son sens, car il est impossible pour une société d'avancer sur tous les plans sans l'engagement réfléchi des siens, et il est important aujourd'hui que la démocratie participative soit instaurée dans nos localités afin que le faussé « élite et citoyen » ne soit plus. C'est à partir d'un travail social, coordonné et théorisé que les défis de demain seront relevés.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. BELALLOUFI Hocine (2012), La démocratie en Algérie réforme ou révolution, édition APIC, Alger.
3. SALHI Mohamed Brahim, citoyenneté et identité, Editions Achab, 2010
4. SALHI Mohamed Brahim, modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatifs et politique.

Ouvrages méthodologiques

1. AKTOUF Omar, Méthodologie des sciences sociales et approche qualitatives des organisations, édition Québec.
2. ANGERS Maurice, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, 6ème édition, 2014.
3. GHIDERE Mathieu, Méthodologie de recherche, édition ellipes, Paris.
4. GRAWITZ Madeline, Méthode des sciences sociales, Paris, dalloz, 9^e Edition.
5. QUIVY Raymond, Manuel de recherche en sciences sociales, Edition Dumod, Paris

Dictionnaires

1. PERETTI Marie jean (2001), dictionnaire des ressources humaines, 2ème édition Veuibert.
2. AKOUN andre Robe et ANSART pierre (1999), dictionnaire de la sociologie Robert seuil.

Articles numériques

1. <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/19215.pdf> , consulté le 05/05/2023 à 11h30
2. <https://inprecor.fr/articles/article-2384.html> , consulter le 07/05/2023 à 16h
3. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/08/06/concentrateurs-d-oxygene-campagne-d-information-collecte-de-nourriture-la-societe-civile-algerienne-s-organise-face-au-covid-19_6090675_3212.html , consulté le 12/05/2023 à 18h
4. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/07/29/en-algerie-le-systeme-de-sante-est-submerge-par-le-variant-delta_6089865_3212.html , consulté le 22/05/2023 à 23h20

5. <https://www.auf.org/wp-content/uploads/2021/03/D.-Karam-Sarkis-II-e%CC%81tait-une-fois.pdf> , consulté le 01/06/2023 à 14h
6. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7871764/> , __consulté le 01/06/2023 à 15h
7. <https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/migration/dz/1345b6a52ad5ba8caf1d16dc7cb044dd64b934002f060c5e1fa8660a65865324.pdf> , consulté le 08/06/2023 à 15h
8. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/513/6/1/146234> , __consulté le 10/06/2023 à 19h30
9. <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/19215.pdf> , consulté le 14 juin 2023 à 16h
10. <https://www.pressegauche.org/PANDEMIE-Convergence-des-crisis-dominee-par-la-pandemie-covid-19> , consulté le 22/06/2023 à 15h

ANNEXES

Entretiens avec les enquêtés :

Entretien 01 : Avec le trésorier du comité de crise contre le coronavirus, monsieur « Idir, âgé de 36 ans, fonctionnaire dans le ministère de l'agriculture » :

Question 01 : quel sont les éléments déclencheurs qui vous ont poussé à créer un comité de crise contre la pandémie ?

Réponse : premièrement, soucieux du manque de moyens dans l'EPH et les EPSP de la Daïra d'Aokas, on s'est coordonnés pour se réunir au siège de l'APC d'Aokas, plus exactement dans la salle des délibérations le 28 juillet pour discuter des moyens et solutions à mettre en œuvre afin de contrer la propagation de la pandémie, c'est aussi dû à la panique générale sur la propagation continue de la pandémie et l'introduction de nouvelles variantes du coronavirus, à partir de là, nous avons compris que la pandémie va continuer à faire ravage, et qu'il faut vite trouver un moyen pour minimiser les risques d'une propagation rapide afin de sauver le maximum de gens, car vu ce que nous avons comme moyen dans l'hôpital d'Aokas, il est impossible de prendre en charge quotidiennement des dizaines de personnes, beaucoup sont malheureusement décédés à cause du manque de moyens ; l'oxygène dans les hôpitaux et les lits, deuxièmement, y'avait déjà plusieurs appels de détresse de la part du personnel de l'hôpital et des EPSP pour expliquer aux gens que le personnel de soins dans l'hôpital ne pourra pas faire grand-chose vu le manque de moyens nécessaires, entre autres les lits, l'oxygène...etc. enfin, le décès de cinq membres d'une même famille a choqué tout le monde.

Question 02 : je me souviens qu'à cette époque, vous avez pu faire adhérer beaucoup de militants associatifs, et chaque village était représenté par une association dans votre dynamique, comment vous avez fait ?

Réponse : les associations à Aokas ont toujours su faire front pour lancer des initiatives populaires, le meilleur exemple que je peux donner est la construction de du théâtre de verdure au niveau du village Ait Aïssa, malgré que les initiateurs de ce projet étaient les membres de l'association Tadukli n'Ait Aïssa, nous avons tous apporté notre aide en termes de moyens, de mains d'œuvre et d'engagement pour la réalisation de ce magnifique projet, connu aujourd'hui au niveau national et international pour ses activités culturelles diversifiées, mais je peux citer plusieurs exemples, comme l'expérience que nous avons menée ensemble afin de protéger la bande boisée d'Aokas, les volontariats de nettoyage au niveau du chef-lieu ...etc. donc il était facile pour nous de rassembler les associations et les volontaires pour agir contre la pandémie.

Question 03 : quand et comment vous vous êtes organisés pour créer un comité de crise ?

Réponse : La création du comité de crise remonte à la fin du mois de juillet 2021, nous nous sommes rencontrés rapidement entre membres des différentes associations pour lancer un appel public sur les réseaux sociaux et nous nous sommes mis d'accord sur la date du 28 juillet comme point de rendez-vous au niveau du siège de l'APC d'Aokas, nous avons demandé au p/apc de nous libérer une salle afin qu'on puisse nous réunir à l'intérieur en assemblée générale, y'avait la présence de plusieurs membres de différentes associations, mais aussi beaucoup de volontaires en dehors des associations sont venus pour apporter leurs aides et leurs réflexions.

Question 04 : quelles sont les objectifs de ce comité de crise ?

Réponse : les objectifs du comité de crise ont d'abord été dégagés du débat que nous avons fait dans l'assemblée générale, premièrement, nous nous sommes mis d'accord que puisque le coronavirus infecte directement nos poumons, il est primordial pour les contaminés d'être alimentés en oxygène pur, nous avons sur place opté pour une caisse financière de collecte afin d'acheter un concentrateur d'oxygène qui est une solution fiable et économique de production d'oxygène de bonne pureté sur site, il sépare l'oxygène de l'air ambiant sous haute pression, en éliminant l'azote et autres gaz grâce à un tamis moléculaire de zéolithe, ce dernier pourra alimenter non seulement l'EPH d'Aokas, mais aussi, l'ensemble des EPSP de la région, nous avons discuté éventuellement des mesures de préventions à prendre, entre autre, venir en aide aux familles contaminées, chargé des personnes à faire des achats à leur place pour qu'ils ne se déplacent pas dans les lieux publics, car le risque de contamination était flagrant, comme nous nous sommes mis d'accord que dans le cas où nous arrivons à rassembler une somme colossale, nous allons nous concerter avec le personnel de l'hôpital éventuellement pour acheter le matériel nécessaire et prioritaire.

Question 05 : organiquement, comment vous avez fait pour répartir les tâches entre vous ?

Réponse : nous avons d'abord élu un secrétariat qui centralise l'activité du comité, ce dernier est composé de cinq personnes,

- Le coordinateur et porte-parole du comité : Lyes Touati, qui est aussi président de l'association socio-culturelle « Tadukli N Laazib ».
- Moi et Syfal : les trésoriers du comité, moi je suis membre de l'association de Tini N berber, le deuxième est membre de l'association « Tadukli N Laazib ».
- Kamel Tabouri : le coordinateur avec l'hôpital.

- Lounis Chabane : coordinateur avec la diaspora.

Nous avons mis au point une caisse centrale, et plusieurs caisses mobiles que nous avons confiées aux différentes associations au niveau des villages de la région afin qu'ils puissent rassembler un maximum de dons financier.

Question 06 : quelles sont les associations qui ont pris part à la création du comité et à la gestion des caisses financières mobiles et quelles rôle ont jouées dans leurs village ?

Réponse : beaucoup d'associations d'Aokas et d'ailleurs ont apportés leurs aides dans cette dynamique, mais celles que nous avons chargé officiellement à collecter de l'argent sont les suivantes : l'Association socioculturelle « Tdukli n Laazib » du village TAbelout commune d'Aokas, l'association socioculturelle « ALLIWEN » d'Aokas, l'association socioculturelle « Waggaz » de la commune de Tizi N berber, l'association socioculturelle « Tazought » d'Aokas, l'association culturelle « Tdukli N'Ait Aissa » de la commune d'Aokas, l'association « Mesbah » de la commune d'Aokas, l'association sociale « 80 logements » d'Aokas, elles ont jouées un rôle principale en sensibilisant l'ensemble des citoyens de leurs village a la dynamique. mais y'a eu aussi la participation des opérateurs économiques qui ont rejoint par la suite la dynamique en donnant une somme importante au comité.

Question 07 : quelle somme d'argent vous avez atteint et est-ce que vous êtes satisfait ?

Réponse : d'abord la quête a durée une année, et nous avons pu atteindre une somme importante qui va jusqu'à 4.8 milliard de dinars, les comptes ne sont pas encore finaliser, car nous n'avons pas encore dépensé tous l'argents, nous continuer à discuter sur les achats à faire pour alimenter d'avantage l'hôpital, d'ailleurs nous faisons souvent des bilans par vidéo dans les réseaux sociaux. Et bien évidemment, nous sommes satisfaits, car nous nous n'attendions pas à atteindre une somme pareil.

Question 08 : comment vous avez fait pour savoir quels achats à faire, et quelles sont les moyens manquant dans les hôpitaux ?

Réponse : d'abord, nous nous sommes mis d'accord que le premier objectif est d'acheter un générateur d'oxygène d'une grande capacité afin d'alimenter l'EPH et l'ensemble des PESP en oxygène, pour le reste des achats, nous avons justement chargé le coordinateur avec l'EPH d'Aokas monsieur « Kamel ... » à contacter le personnel médical, entre autre, le directeur de l'hôpital, son économiste et des médecins de l'hôpital à assister aux réunions du comité afin qu'ils puissent nous faire part des moyens manquants à l'intérieur de l'hôpital et dans les EPSP.

Question 09 : j'ai vu que vous avez alimenté en terme de moyens sanitaire l'ensemble des EPSP, mais ce qui est marquant, c'est que vous avez donné exceptionnellement une somme importante à la polyclinique de Tichy pour se doter des moyens manquants, pourquoi Tichy et qui vous avez contacté là-bas ?

Réponse : effectivement, l'objectif comme je l'ai déjà souligné est d'alimenter l'EPH d'Aokas, ses EPSP, mais aussi les centres de proximité des moyens sanitaire élémentaires, le partage de ces moyens était délivrer pour chaque établissement à base de ses besoins, ceci dit, nous avons donnée par la suite la somme de 100000 dinars de centime à la polyclinique de Tichy, car non seulement elle manquait de moyens, mais l'infrastructure des sale sont dérisoires, la doléance et le constat a été fait par quelques membre de la mouvance associative de Tichy, qui assiste de temps à autre à nos rencontres, en accord avec l'ensemble des membres du comité de crise et le personnel médical, nous nous sommes entendus a consacré cette somme pour améliorer cet établissement.

Question 10 : en dehors de la région d'Aokas, avez-vous eu un soutien financier ou autre afin de vous renforcer ?

Réponse : effectivement, nous avons eu le soutien de la Diaspora, essentiellement de deux continents, à savoir l'Amérique et l'Europe, nos étudiants aux canada, Etats-Unis, France, Belgique et Allemagne nous ont aidés par d'abord le travail de propagande qu'il ont mené à travers les réseaux sociaux, mais aussi en envoyant un peu d'argent à leurs parents pour qu'ils cotisent a leurs place, ces dernier ont été solliciter par notre coordinateur chargé de la Diaspora, d'ailleurs, il est mieux placé pour vous expliquer les choses sur ce terrain.

Question 11 : quelle rôle la jeunesse d'aokas a-t-elle jouée dans la mobilisation ?

Réponse : la jeunesse est d'abord l'élément moteur de cette dynamique, grâce à son travail de fourmi et de sensibilisation

Question 12 : ou la jeunesse a-t-elle organisé les caisses mobiles ?

Réponse : les brigades que nous avons envoyé, composées de jeunes étudiants et autres, ont étaient placés dans des endroits stratégiques, à savoir, dans les routes nationaux, dans l'entrée des villages, et dans les grands marchés.

Question 13 : comment pouvons-nous les identifiés, pour savoir qu'ils mènent une activité de collecte d'argent pour l'achat du matériel médicale pour les établissements publics, car dernièrement, nous remarquons de plus en plus, beaucoup de quêtes sont organiser généralement pour venir en aide aux personnes

qui nécessite une intervention chirurgicale à l'étranger, alors, comment peut-on les distinguer ?

Réponse : nous avons acheté des gilets jaunes, nous leurs avons fournis des tracts en papier, ou l'idée est bien précise, bien évidemment, nous avons eu du mal à gérer les premiers jours, après avec le temps, nous nous sommes adaptés à une sorte de communication avec les gens, suite à ça, dès que l'information à circuler partout, les gens qui veulent y contribuer, sont directement venu au siège de l'APC pour remettre l'argent au secrétariat du comité.

Question 14 : quelles sont les improvisations que les jeunes ont fait pendant la collecte d'argent ?

Réponse : plusieurs à ce que je sache, tel que inviter les citoyens de différentes régions à venir pour voir notre expérience au niveau d'Aokas, des soirées de discussions pour faire des bilans quotidiens ...etc.

Question 15 : est-ce que ces jeunes sont tous structurés dans les associations qui ont pris part à la création du comité de crise ?

Réponse : non, mais la majorité d'entre eux sont effectivement issus d'une culture associative, et qui sont déjà structuré dans les associations du village

Question 16 : et pour les jeunes qui ne sont pas structurés, est ce que après cette expérience, ils ont adhérer à vos associations ?

Réponse : une partie a bien évidemment rejoint les différentes associations, car ils ont pris conscience de l'utilité d'être structuré, d'autre continue de sympathiser avec nous, dans nos diverses activités.

Question 17 : à votre avis, face aux fléaux sociaux qui se propage dans notre société, le mouvement associative autour de la mouvance jeunesse, peut-il remédier à ce phénomène ?

Réponse : je pense qu'il peut jouer un rôle dans tout cela, même déterminant, car à travers le mouvement associatif, des perspectives contre ces fléaux sociaux peuvent positivement se dégager

Question 18 : puisque cette dynamique de mobilisation et de sensibilisation est à long terme, quelle seront vos projets d'avenir ?

Réponse : je ne pourrai pas vous préciser, mais en gros, nous nous inscrivons dans la dynamique du développement local, toute initiative qui va dans ce sens sera exploité par le mouvement associatif afin de construire et de propager les idées du progrès, de la solidarité et de la lutte contre les fléaux sociaux.

Question 19 : comment était l'attitude des autorités vis-à-vis votre dynamique ?

Réponse : je pense qu'ils ne peuvent qu'applaudir, car nous avons fait un travail magnifique qui a apporté une aide considérable à la région.

Question 20 : cette dynamique de jeunesse encadré par un mouvement associatif assez présent, pensez-vous qu'elle peut se propager dans l'ensemble du territoire national ?

Réponse : je pense qu'elle fait déjà ses premiers pas, d'ailleurs beaucoup d'associations au niveau national ont été dans la même ligne, il s'agit aujourd'hui de savoir tisser des liens dans toute les wilayas du pays afin de capitaliser et de faire avancer des idées.

Dans ce premier entretien, il est clair que la dynamique mis en place par ces militants associatifs est d'une efficacité qui confirme cette tradition de front uni du mouvement associatif et populaire face aux différents problèmes que rencontre la région, d'un point de vue organique, malgré les risques et le manque de moyens, cette dynamique a pu dégager des perspectives dans la difficulté grâce à l'engagement

Entretien 02 : avec le coordinateur chargé du lien avec l'EPH d'Aokas monsieur Kamel agé de 45 ans, commerçant :

Question 01 : quel sont les éléments déclencheurs qui vous ont poussé à créer un comité de crise contre la pandémie ?

Réponse : Les éléments déclencheurs sont plusieurs, c'est d'abord un cumul de stress et de détresse, moi-même j'ai perdu 05 membre de ma famille, j'ai été le garde malade pour leurs majorités, j'ai vite constaté le manque de moyen dans l'hôpital, entre autre les lits et l'oxygène pour les contaminés, les citoyens ne pouvaient plus accepter cette situation, c'est pour cette raison qu'un cercle de militants associatifs et autres nous nous sommes mis d'accord de s'organiser pour trouver des solutions.

Question 02 : je me souviens qu'à cette époque, vous avez pu faire adhérer beaucoup de militants associatifs, et chaque village était représenté par une association dans votre dynamique, comment vous avez fait ?

Réponse : Nous avons lancé un appel via les réseaux sociaux, moi-même j'ai fait un live sur les pages du réseau (Facebook) pour appeler les citoyens et les associations à rejoindre notre initiative de création d'un comité de crise contre la pandémie, c'est dans ce sens que les associations des différents villages et régions ont rejoint l'initiative.

Question 03 : quand et comment vous vous êtes organisés pour créer un comité de crise ?

Réponse : nous avons créé le comité au soir du 28 juillet 2021 au niveau de la salle de délibération de l'APC d'Aokas, nous avons démocratiquement élu un secrétariat composé de 05 personnes, dont chacun avait une tâche particulière à accomplir

Question 04 : quelles sont les objectifs de ce comité de crise ?

Réponse : Les objectifs du comité est principalement collecter une somme d'argent pour alimenter l'EPH d'Aokas d'un générateur d'oxygène capable d'alimenter à son tour l'ensemble des EPSP de la région, mais suite à la collecte que nous avons organisée, nous nous sommes retrouvés capables d'acheter d'autres moyens sanitaires et d'équiper nos établissements des moyens manquants.

Question 05 : organiquement, comment vous avez fait pour répartir les tâches entre vous ?

Réponse : nous avons mis en place un secrétariat qui centralise l'ensemble des activités, composé d'un coordinateur principal et au même temps porte-parole, de deux trésoriers, d'un chargé de contact avec les établissements sanitaires, et du chargé de contact avec la Diaspora.

Question 06 : quelles sont les associations qui ont pris part à la création du comité et à la gestion des caisses financières mobiles et quelles rôle ont-elles jouées dans leurs village ?

Réponse : les associations qui ont pris part a la collecte d'argent sont les suivantes : l'Association socioculturelle « Tadakli n Laazib » du village TAbelout commune d'Aokas, l'association socioculturelle « ALLIWEN » d'Aokas, l'association socioculturelle « Waggaz » de la commune de Tizi N berber, l'association socioculturelle « Tazought » d'Aokas, l'association culturelle « Tadakli N'Ait Aissa » de la commune d'Aokas, l'association « Mesbah » de la commune d'Aokas, l'association sociale « 80 logements » d'Aokas, elles ont jouées un rôle déterminant, déjà que les membres de ces associations font partis du comité et que ces derniers ont fait le porte à porte dans leurs villages respectifs. Mais aussi les opérateurs économiques qui ont joué un rôle déterminant dans la collecte d'argent.

Question 07 : quelle somme d'argent vous avez atteint, et est-ce que vous êtes satisfait ?

Réponse : nous avons atteint les 4.8 milliard de centime, cela était largement suffisant pour acheter le générateur d'oxygène et le matériel nécessaire pour équiper nos établissement sanitaires. Bien évidemment nous somme satisfait de cette somme et surtout de la belle solidarité populaire.

Question 08 : comment vous avez fait pour savoir quels achats à faire, et quelles sont les moyens manquant dans les hôpitaux ?

Réponse : puisque j'étais le chargé du comité a entré en contact avec le personnel de l'hôpital, on m'a chargé d'organiser une réunion avec le staff administratif de l'EPH afin qu'ils exposent les moyens et machines manquantes dans les établissements de la région.

Question 09 : j'ai vu que vous avez alimenté en terme de moyens sanitaire l'ensemble des EPSP, mais ce qui est marquant, c'est que vous avez donné exceptionnellement une somme importante à la polyclinique de Tichy pour se doter des moyens manquants, pourquoi Tichy et qui vous avez contacté là-bas ?

Réponse : la solidarité est le concept qui nous a permis d'en arriver à cette situation, effectivement, nous répartissons le budget selon les besoins, les citoyens et militants associatifs de Tichy, ainsi que le personnel médical ont exprimé un manque flagrant de moyens dans l'EPSP de Tichy, nous avons donc dégagé une enveloppe de 100000 dinars de centime pour l'équiper.

Question 10 : en dehors de la région d'Aokas, avez-vous eu un soutien financier ou autre afin de vous renforcer ?

Réponse : effectivement, notre diaspora a joué un rôle important dans la collecte d'argent, essentiellement en envoyant des sommes pour leurs parents afin qu'ils cotisent à leurs places, ceci nous a beaucoup aidé.

Question 11 : quelle rôle la jeunesse d'aokas a-t-elle jouée dans la mobilisation ?

Réponse : un rôle majeur, car c'est grâce à elle que nous avons eu beaucoup de dons.

Question 12 : où la jeunesse a-t-elle organisé les caisses mobiles ?

Réponse : dans les routes nationales, dans les villages, dans les espaces publics d'une façon générale.

Question 13 : comment pouvons-nous les identifier, pour savoir qu'ils mènent une activité de collecte d'argent pour l'achat du matériel médical pour les établissements publics, car dernièrement, nous remarquons de plus en plus, beaucoup de quêtes sont organisées généralement pour venir en aide aux personnes qui nécessitent une intervention chirurgicale à l'étranger, alors, comment peut-on les distinguer ?

Réponse : nos jeunes sont habillés en gilet jaune, tract à la main.

Question 14 : quelles sont les improvisations que les jeunes ont fait pendant la collecte d'argent ?

Réponse : débats de soir pour faire les bilans, création de caisse en carton, des caisses en bois ...etc

Question 15 : est-ce que ces jeunes sont tous structurés dans les associations qui ont pris part à la création du comité de crise ?

Réponse : non, mais une majorité oui, pour le reste, ce sont des volontaires prêts à s'engager individuellement pour seulement cette cause.

Question 16 : et pour les jeunes qui ne sont pas structurés, est-ce que après cette expérience, ils ont adhéré à vos associations ?

Réponse : certains oui, d'ailleurs, récemment, un volontariat est organisé au niveau du théâtre de verdure d'Ait Aissa, ces jeunes sont tous venus.

Question 17 : à votre avis, face aux fléaux sociaux qui se propagent dans notre société, le mouvement associatif autour de la jeunesse, peut-il remédier à ce phénomène ?

Réponse : bien sûr que si la dynamique associative continue à agir comme l'effet de boule de neige en intégrant la jeunesse dans ses rangs, cela va diminuer les fléaux sociaux.

Question 18 : puisque cette dynamique de mobilisation et de sensibilisation est à long terme, quelle seront vos projets d'avenir ?

Réponse : nous n'avons pas tranché une feuille de route commune, mais chaque association est libre de ses propres activités, pour le comité, sa tâche prendra fin une fois que tout l'argent sera dépenser.

Question 19 : comment était l'attitude des autorités vis-à-vis votre dynamique ?

Réponse : elle était positive, car nous avons accompli une tâche énorme

Question 20 : cette dynamique de jeunesse encadré par un mouvement associatif assez présent, pensez-vous qu'elle peut se propager dans l'ensemble du territoire national ?

Réponse : déjà y'a plusieurs expériences similaire a la nôtre au niveau national, il s'agit bien évidemment de maintenir cette tradition de solidarité au niveau national et international.

Entretien 03 : avec le porte-parole et coordinateur principal du comité de crise contre la pandémie monsieur Lyes, âgé de 34 ans salarié :

Question 01 : quel sont les éléments déclencheurs qui vous ont poussé à créer un comité de crise contre la pandémie ?

Réponse : Les éléments déclencheurs sont essentiellement l'augmentation du taux de contamination, l'inquiétude du personnel des établissements sanitaires face aux manques des moyens de soins, et les appels anonymes pour une auto organisation associative et populaire afin de trouver des initiatives préventives.

Question 02 : je me souviens qu'à cette époque, vous avez pu faire adhérer beaucoup de militants associatifs, et chaque village était représenté par une association dans votre dynamique, comment vous avez fait ?

Réponse : Nous avons lancé un appel via les réseaux sociaux, nous nous sommes rencontrés dans un lieux public a Aokas toute en respectant les mesures de distanciation, par la suite nous nous sommes retrouvé presque tous structuré dans les associations du village, tactiquement nous avons compris que nous sommes capables de faire un travail extraordinaire de sensibilisation pour engager les moyen de prévention, accoutumé à nous organiser en assemblée générale à chaque évènement pareil, nous avons lancer des appels à l'ensemble des citoyens, comme nous avons insisté auprès de toute les associations à être présente afin de prendre tache a notre initiative

Question 03 : quand et comment vous vous êtes organiser pour crée un comité de crise ?

Réponse : nous avons créé le comité le 28 juillet 2021 au niveau de la salle de délibération de l'APC d'Aokas, nous avons délégué 05 personnes pour centraliser les activités du comité en mettant en place un secrétariat, nous étions une dizaine membre du comité dont chacun avait une tache précise à accomplir.

Question 04 : quelles sont les objectifs de ce comités de crise ?

Réponse : Les objectifs du comité est principalement collecter une somme d'argent pour équiper l'EPH d'Aokas d'un générateur d'oxygène, mais nous nous sommes mis d'accord que si nous arrivons à collecter une somme qui dépasse le prix du générateur car ce dernier est chère (il coute 1.4 milliard de centime), le restant du montant sera destiné pour l'achat des autres équipements

Question 05 : organiquement, comment vous avez fait pour répartir les tâches entre vous ?

Réponse : nous avons un secrétariat qui est en contact permanent avec les associations des villages, sur le travail qu'elle font, la somme qu'elles collectent quotidiennement et le travail de sensibilisation et de prévention qu'elle font dans leurs villages respectifs , ce secrétariat est composé d'un coordinateur principal et au même temps porte-parole, de deux trésoriers, d'un chargé de contact avec les établissements sanitaires, et du chargé de contact avec la Diaspora.

Question 06 : quelles sont les associations qui ont pris part à la création du comité et à la gestion des caisses financières mobiles et quelles rôles ont-elles jouées dans leurs villages ?

Réponse : les associations qui ont pris part à la collecte d'argent et à la création du comité sont les suivantes : l'Association socioculturelle « Tadjouk n Laazib » du village TAbelout commune d'Aokas, l'association socioculturelle « ALLIWEN » d'Aokas, l'association socioculturelle « Waggaz » de la commune de Tizi N berber, l'association socioculturelle « Tazougt » d'Aokas, l'association culturelle « Tadjouk N'Ait Aissa » de la commune d'Aokas, l'association « Mesbah » de la commune d'Aokas, l'association sociale « 80 logements » d'Aokas, sans elles, le travail aurait été difficile, même vis-à-vis les autorités, car c'est grâce à leurs légalités qu'on a pu faire les demandes pour l'autorisation de la collecte d'argent et l'achat des équipements, d'ailleurs c'est l'association dont laquelle je suis président qui s'est occupée de la grande partie de la paperasse administrative.

Question 07 : quelle somme d'argent vous avez atteinte, et est-ce que vous êtes satisfait ?

Réponse : nous avons atteint les 4.8 milliard de centime, bien évidemment je suis content, car grâce à cette action que je juge réussite, nous pourrions à l'avenir compter sur notre mobilisation pour travailler d'autres pistes liées au développement local.

Question 08 : comment vous avez fait pour savoir quels achats à faire, et quelles sont les moyens manquant dans les hôpitaux ?

Réponse : c'est en concertation avec le personnel médical, notre coordinateur chargé du lien avec l'EPH est mieux placé pour vous expliquer d'avantage, mais en gros, c'est dans l'assemblée générale que nous avons décidé de contacter le staff administratif de l'EPH pour qu'ils puissent nous présenter le matériel manquant dans les établissements sanitaires.

Question 09 : j'ai vu que vous avez alimenté en terme de moyens sanitaire l'ensemble des EPSP, mais ce qui est marquant, c'est que vous avez donné exceptionnellement une somme importante à la polyclinique de Tichy pour se doter des moyens manquants, pourquoi Tichy et qui vous avez contacté là-bas ?

Réponse : la polyclinique de Tichy était dans un état assez détérioré et manquait de beaucoup de moyens, déjà que déjà est d'abord une Daira assez peuplé, une polyclinique avec peu de moyens ne suffisait pas prendre en charge l'ensemble de la population contaminée, c'est pour cette raison que nous avons association dans certaines de nos réunions des acteurs associatifs de cette région, qui par la suite ont exprimé le besoin d'équiper la polyclinique. Nous avons dégagé une enveloppe financière de 100 000 dinars de centime afin de l'équiper convenablement et d'entamer les travaux nécessaire pour la réaménager.

Question 10 : en dehors de la région d'Aokas, avez-vous eu un soutien financier ou autre afin de vous renforcer ?

Réponse : oui, entre autre la Diaspora en Europe et en Amérique, je pense que notre chargé en contact avec la diaspora est mieux placer pour vous expliquer d'avantage.

Question 11 : quelle rôle la jeunesse d'aokas a-t-elle jouée dans la mobilisation ?

Réponse : le rôle moteur, car c'est la jeunesse qui était à l'avant garde

Question 12 : ou la jeunesse a-t-elle organisé les caisses mobiles ?

Réponse : dans tous les espaces publics, dans les rues, dans la ville et dans les villages.

Question 13 : comment pouvons-nous les identifiés, pour savoir qu'ils mènent une activité de collecte d'argent pour l'achat du matériel médicale pour les établissements publics, car dernièrement, nous remarquons de plus en plus, beaucoup de quêtes sont organiser généralement pour venir en aide aux personnes qui nécessité une intervention chirurgicale à l'étranger, alors, comment peut-on les distinguées ?

Réponse : ils portent des gilets jaunes, et ils distribuent des fiches qui explique la raison pour laquelle nous organisons la collecte d'argent.

Question 14 : quelles sont les improvisations que les jeunes ont fait pendant la collecte d'argent ?

Réponse : des soirées de discussions, mais aussi des soirées musicales pour se distraire entre amis.

Question 15 : est-ce que ces jeunes sont tous structurés dans les associations qui ont pris part à la création du comité de crise ?

Réponse : non, mais une bonne partie d'entre eux oui.

Question 16 : et pour les jeunes qui ne sont pas structurés, est ce que après cette expérience, ils ont adhérer à vos associations ?

Réponse : la majorité est déjà structurée dans les associations, pour ceux dont cette action est leur première expérience, on maintient le lien avec eux dans l'espoir de sauvegarder le groupe afin de lancer dans les occasions à venir d'autres perspectives.

Question 17 : à votre avis, face aux fléaux sociaux qui se propage dans notre société, le mouvement associative autour de la mouvance jeunesse, peut-il remédier à ce phénomène ?

Réponse : je pense que oui, car l'insertion des jeunes dans le mouvement associative va les éloigner des fléaux sociaux.

Question 18 : puisque cette dynamique de mobilisation et de sensibilisation est à long terme, quelle seront vos projets d'avenir ?

Réponse : ils sont très diversifiés, et chaque association a ses propres projets, mais qui s'inscrit toujours dans la dynamique du développement local.

Question 19 : comment était l'attitude des autorités vis-à-vis votre dynamique ?

Réponse : elle était positive, d'ailleurs ils ont donné leurs avis favorable pour la collecte d'argent et faciliter le contact avec le personnel médicale de l'hôpital.

Question 20 : cette dynamique de jeunesse encadré par un mouvement associatif assez présent, pensez-vous qu'elle peut se propager dans l'ensemble du territoire national ?

Réponse : elle est déjà propagée au niveau national, beaucoup d'associations ont fait pareil, le plus important maintenant est de capitaliser cette expérience pour mieux se préparer aux prochaines actions de solidarité.

Entretien 04 : avec le chargé de la diaspora, monsieur « Lounis» agé de 35 ans enseignant universitaire :

Question 01 : quel sont les éléments déclencheurs qui vous ont poussé à créer un comité de crise contre la pandémie ?

Réponse : Les éléments déclencheurs de cette auto organisation est la panique générale dans les hôpitaux, le personnel crie aux manques de moyens sanitaires et les gardes malades nous communique la détérioration des conditions de soins dans l'hôpital.

Question 02 : je me souviens qu'à cette époque, vous avez pu faire adhérer beaucoup de militants associatifs, et chaque village était représenté par une association dans votre dynamique, comment vous avez fait ?

Réponse : déjà que la majorité des initiateurs sont des militants associatifs structurés, donc le travail qui consiste à mobiliser les associations était facile, car ce sont les seules capable de faire un travail organisé dans les villages.

Question 03 : quand et comment vous vous êtes organiser pour crée un comité de crise ?

Réponse : le comité est créé le 28 juillet 2021 au niveau de la salle de délibération de l'APC d'Aokas, nous avons mis en place un secrétariat composé de cinq personnes donc chacun avait une tache bien définie.

Question 04 : quelles sont les objectifs de ce comités de crise ?

Réponse : Les objectifs du comité sont essentiellement qu'équiper l'EPH d'Aokas et le reste des EPSP des moyens de soins afin de contrer la pandémie, l'objectif principal est d'équiper l'EPH d'un générateur d'oxygène capable non seulement de prendre en charge les patients de l'hospital, mais d'alimenter l'ensemble des EPSP d'oxygène pur, pour le reste des équipements, nous avons achetés plusieurs outils aux établissement, le trésorier est mieux placer pour vous en dire d'avantage.

Question 05 : organiquement, comment vous avez fait pour répartir les taches entre vous ?

Réponse : nous avons mis en exercice un secrétariat qui est en contact permanent avec les associations des villages, et les différents représentants du comité, la tâche n'était pas facile car pouvoir tenir un rythme pareil pendant une année nous a poussés par la suite a renforcé le comité avec des adhésions.

Question 06 : quelles sont les associations qui ont pris part à la création du comité et à la gestion des caisses financières mobiles et quelles rôle ont-elles jouées dans leurs village ?

Réponse : les associations qui ont pris part à la collecte d'argent et à la création du comité sont les suivantes : l'Association socioculturelle « Tdukli n Laazib » du village TAbelout commune d'Aokas, l'association socioculturelle « ALLIWEN » d'Aokas, l'association socioculturelle « Waggaz » de la commune de Tizi N berber, l'association socioculturelle « Tazought » d'Aokas, l'association culturelle « Tdukli N'Ait Aissa » de la commune d'Aokas, l'association « Mesbah » de la commune d'Aokas, l'association sociale « 80 logements » d'Aokas, c'est grâce à elles que le travail a été fait convenablement, mais il est important de souligner que les opérateurs économiques ont rejoints par la suite l'initiative, en collectant une bonne somme d'argent au comité.

Question 07 : quelle somme d'argent vous avez atteint, et est-ce que vous êtes satisfait ?

Réponse : nous avons atteint les 4.8 milliard de centime, bien évidemment je suis content, car nous avons non seulement atteint l'objectif, mais nous avons aussi gagner la confiance de la population de la région, car avec la réussite de cette initiative, nous pouvons nous lancer à l'avenir sur des questions de développement local auxquelles nous y tenons beaucoup.

Question 08 : comment vous avez fait pour savoir quels achats à faire, et quelles sont les moyens manquant dans les hôpitaux ?

Réponse : c'est en concertation avec le personnel médical, notre coordinateur chargé du lien avec l'EPH a été mandaté pour organiser une réunion avec le staff administratif afin de décider ensemble sur les achats à faire.

Question 09 : j'ai vu que vous avez alimenté en terme de moyens sanitaire l'ensemble des EPSP, mais ce qui est marquant, c'est que vous avez donné exceptionnellement une somme importante à la polyclinique de Tichy pour se doter des moyens manquants, pourquoi Tichy et qui vous avez contacté là-bas ?

Réponse : la polyclinique de Tichy manquait de beaucoup de moyen, surtout que la Daira de tichy est grande, et que malheureusement, cette région n'est pas doté d'un EPH, en concertation avec les acteurs associatifs de Tichy, nous avons délivré une somme de 100 000 dinars de centime pour les travaux de réaménagements et autres achats.

Question 10 : en dehors de la région d'Aokas, avez-vous eu un soutien financier ou autre afin de vous renforcer ?

Réponse : oui, entre autre la Diaspora en Europe et en Amérique, je suis le chargé du contact avec nos concitoyens à l'étranger, vue la difficulté de transfert de sommes colossales, en discutant avec eux, je leurs aurai proposé d'envoyer au fur et à mesure

leurs dons a leurs parents pour éviter tout malentendu et la paperasse administrative qui risque de prendre beaucoup de temps.

Question 11 : quelle rôle la jeunesse d'aokas a-t-elle jouée dans la mobilisation ?

Réponse : la jeunesse a joué le rôle principal dans cette dynamique, elle est le moteur de ce processus.

Question 12 : ou la jeunesse a-t-elle organisé les caisses mobiles ?

Réponse : dans les lieux publics possible.

Question 13 : comment pouvons-nous les identifiés, pour savoir qu'ils mènent une activité de collecte d'argent pour l'achat du matériel médicale pour les établissements publics, car dernièrement, nous remarquons de plus en plus, beaucoup de quêtes sont organiser généralement pour venir en aide aux personnes qui nécessité une intervention chirurgicale à l'étranger, alors, comment peut-on les distinguées ?

Réponse : ils sont habillés en gilet jaune, et tiennent à la main des tracts qui explique les raisons de la collecte d'argent.

Question 14 : quelles sont les improvisations que les jeunes ont fait pendant la collecte d'argent ?

Réponse : plusieurs, tel qu'organiser des soirées à la fois pour se distraire et pour faire aussi le bilan de la journée.

Question 15 : est-ce que ces jeunes sont tous structurés dans les associations qui ont pris part à la création du comité de crise ?

Réponse : non, mais la majorité d'entre eux sont effectivement issus d'une culture associative, et qui sont déjà structuré dans les différentes associations de la région.

Question 16 : et pour les jeunes qui ne sont pas structurés, est ce que après cette expérience, ils ont adhérer à vos associations ?

Réponse : les associations laisse leurs portes ouvertes pour ceux qui veulent y adhérer, déjà que la majorité d'entre eux sont structurés dans les associations de leurs villages, pour le reste, je pense qu'ils vont rejoindre

Question 17 : à votre avis, face aux fléaux sociaux qui se propage dans notre société, le mouvement associative autours de la mouvance jeunesse, peut-il remédier à ce phénomène ?

Réponse : je l'espère, car les fléaux sociaux prennent de l'ampleur dans notre société, le mouvement associatif est l'un des moyens d'insertion des jeunes dans la bonne voie.

Question 18 : puisque cette dynamique de mobilisation et de sensibilisation est à long terme, quelle seront vos projets d'avenir ?

Réponse : chaque association a son propre projet, par contre les projets en commun sont spontanés, tout dépendra des nouveaux défis à relever.

Question 19 : comment était l'attitude des autorités vis-à-vis votre dynamique ?

Réponse : elle était positive, car c'est une initiative qui comme même on peut classer dans l'action humanitaire.

Question 20 : cette dynamique de jeunesse encadrée par un mouvement associatif assez présent, pensez-vous qu'elle peut se propager dans l'ensemble du territoire national ?

Réponse : je pense qu'elle existe déjà, il faut juste savoir sauvegarder cette tradition de solidarité et de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour d'autres causes à l'avenir.

Entretien 05 : avec un membre sympathisant du comité de crise contre la pandémie, monsieur « Fahem » âgé de 36 ans chômeur, qui est aussi membre de l'association « Tdukli N'AIT AISSA » :

Question 01 : quel sont les éléments déclencheurs qui vous ont poussé à créer un comité de crise contre la pandémie ?

Réponse : les éléments déclencheurs pour moi sont à la fois, les décès quotidiens dû au coronavirus, ainsi que l'alarme lancée par les gardes malades, qui ont concrètement vu l'état dans lequel l'hôpital se trouve

Question 02 : je me souviens qu'à cette époque, vous avez pu faire adhérer beaucoup de militants associatifs, et chaque village était représenté par une association dans votre dynamique, comment vous avez fait ?

Réponse : la majorité des membres du comité sont structurés dans les différentes associations d'Aokas, cette culture organisationnelle ne date pas d'aujourd'hui, les associations a Aokas ont toujours le rôle d'avant-garde dans toute les causes justes.

Question 03 : quand et comment vous vous êtes organisés pour créer un comité de crise ?

Réponse : le comité est créé le 28 juillet 2021 au niveau du siège de l'APC d'Aokas, nous avons inscrit un ordre du jour de trois points ; informations générales, tâche et perspective, de là, nous avons dégagé un secrétariat composé de 05 personnes qui ont pour tâche de centraliser l'ensemble du travail du comité et l'ensemble des caisses de solidarité en faisant le suivi du travail que mène les associations dans les villages.

Question 04 : quelles sont les objectifs de ce comité de crise ?

Réponse : l'objectif principal est de faire la collecte d'argent pour d'abord acheter un générateur d'oxygène, ensuite équiper l'hôpital et les EPSP de matériels nécessaires pour une meilleure prise en charge médicale des patients.

Question 05 : organiquement, comment vous avez fait pour répartir les tâches entre vous ?

Réponse : nous avons mis en exercice un secrétariat qui est en contact permanent avec les associations des villages, ainsi que les comités de quartiers, ajoutant à cela, nos contacts en dehors d'Aokas et au niveau international.

Question 06 : quelles sont les associations qui ont pris part à la création du comité et à la gestion des caisses financières mobiles et quel rôle ont-elles joué dans leur village ?

Réponse : les associations qui ont pris part à la collecte d'argent et à la création du comité sont les suivantes : l'Association socioculturelle « Tdukli n Laazib » du village TAbelout commune d'Aokas, l'association socioculturelle « ALLIWEN » d'Aokas, l'association socioculturelle « Waggaz » de la commune de Tizi N berber, l'association socioculturelle « Tazought » d'Aokas, l'association culturelle « Tdukli N'Ait Aissa » de la commune d'Aokas, l'association « Mesbah » de la commune d'Aokas, l'association sociale « 80 logements » d'Aokas, un travail magnifique a été fait, c'est bien évidemment grâce a une jeunesse qui reste engagé à prendre en charge les affaires de la société.

Question 07 : quelle somme d'argent vous avez atteint, et est-ce que vous êtes satisfait ?

Réponse : nous avons atteint les 4.8 milliard de centime, je suis content, car nous avons atteint l'objectif, et nous avons aussi gagné la confiance de la population de la région, maintenant, tout le monde bénéficie de ces moyens que nous avons mis en place.

Question 08 : comment vous avez fait pour savoir quels achats à faire, et quelles sont les moyens manquant dans les hôpitaux ?

Réponse : c'est en concertation avec le staff administratif de l'hôpital, car ces derniers, ont des réunions extraordinaires avec les membres du secrétariat de notre comité.

Question 09 : j'ai vu que vous avez alimenté en terme de moyens sanitaire l'ensemble des EPSP, mais ce qui est marquant, c'est que vous avez donné exceptionnellement une somme importante à la polyclinique de Tichy pour se doter des moyens manquants, pourquoi Tichy et qui vous avez contacté là-bas ?

Réponse : la polyclinique de Tichy manquait de beaucoup de moyen, ajoutant à cela cette région n'est pas doté d'un EPH, en concertation avec les acteurs associatifs de Tichy, nous avons délivré une somme de 100 000 dinars de centime pour les travaux de réaménagements et autres achats.

Question 10 : en dehors de la région d'Aokas, avez-vous eu un soutien financier ou autre afin de vous renforcer ?

Réponse : oui essentiellement avec la diaspora qui nous a beaucoup aider sur le plan financier en envoyer des sommes importantes à leurs parents pour que ces derniers les remettent au comité.

Question 11 : quelle rôle la jeunesse d'aokas a-t-elle jouée dans la mobilisation ?

Réponse : la jeunesse a joué le rôle avant gardiste dans cette initiative, car elle s'est mobilisé en faveur de la société.

Question 12 : ou la jeunesse a-t-elle organisé les caisses mobiles ?

Réponse : dans les lieux publiques, un peu partout dans toute les communes de la région.

Question 13 : comment pouvons-nous les identifier, pour savoir qu'ils mènent une activité de collecte d'argent pour l'achat du matériel médicale pour les établissements publics, car dernièrement, nous remarquons de plus en plus, beaucoup de quêtes sont organisées généralement pour venir en aide aux personnes qui nécessitent une intervention chirurgicale à l'étranger, alors, comment peut-on les distinguer ?

Réponse : nous avons acheté des gilets jaunes, nous leur avons fournis des tracts en papier, afin qu'ils puissent expliquer brièvement aux gens les raisons de l'action.

Question 14 : quelles sont les improvisations que les jeunes ont fait pendant la collecte d'argent ?

Réponse : plusieurs à ce que je sache, tel que inviter les citoyens de différentes régions à venir pour voir notre expérience au niveau d'Aokas, des soirées de discussions pour faire des bilans quotidiens.

Question 15 : est-ce que ces jeunes sont tous structurés dans les associations qui ont pris part à la création du comité de crise ?

Réponse : non, mais la majorité d'entre eux sont effectivement issus d'une culture associative.

Question 16 : et pour les jeunes qui ne sont pas structurés, est ce que après cette expérience, ils ont adhérer à vos associations ?

Réponse : on verra par la suite, mais je pense que oui vu qu'ils sont fière de cette expérience.

Question 17 : à votre avis, face aux fléaux sociaux qui se propage dans notre société, le mouvement associative autour de la mouvance jeunesse, peut-il remédier à ce phénomène ?

Réponse : je pense qu'il peut jouer un rôle dans tout cela, car à travers le mouvement associatif, des alternatives contre ces fléaux sociaux peuvent positivement se dégager

Question 18 : puisque cette dynamique de mobilisation et de sensibilisation est à long terme, quelle seront vos projets d'avenir ?

Réponse : pour ma part, j'aimerais bien que ça soit autour des projets écologiques, maintenant, nous allons voir ce que l'avenir nous réserve.

Question 19 : comment était l'attitude des autorités vis-à-vis votre dynamique ?

Réponse : je pense qu'ils n'ont d'autre choix que d'applaudir notre initiative.

Question 20 : cette dynamique de jeunesse encadré par un mouvement associatif assez présent, pensez-vous qu'elle peut se propager dans l'ensemble du territoire national ?

Réponse : je pense qu'elle est déjà propagée, ce qui reste, c'est de capitaliser cette expérience et de se préparer pour les prochaines initiatives.

Résumé

L'Organisation associative et citoyenne a permis à la région d'aokas d'avoir une meilleure prévention face à la covid-19, cette forme d'auto organisation est le résultat d'un travail extraordinaire mené par une jeunesse qui se dit apte à relever les défis sociétaux de demain.

L'achat du matériel pour les infrastructures sanitaires par le comité de crise contre la pandémie est aussi l'effort des associations locaux qui depuis plusieurs années, travaillent les questions de développement local et de gestion territoriale, un processus qui continue à fonctionner dans la même ligne, pour la défense des intérêts de la population de la région sur le plan sociale, culturelle, écologique et démocratique.

Mots clés : Association, Covid 19, Auto-organisation, Développement local, Gestion territoriale, Santé